Travail décent et dialogue social

L'OIT SALUE LE RÔLE PIONNIER DE L'ALGÉRIE

Page 2



LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7872– LUNDI 22 AVRIL 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Algérie – Pologne

UNE MISSION ÉCONOMIQUE POUR RENFORCER LE PARTENARIAT

Page 4

SOMMET TRIPARTITE À TUNIS

VERS UN NOUVEAU PÔLE RÉGIONAL

La relance d'un bloc régional maghrébin commence à prendre forme. L'idée a fait son chemin et a fini par s'imposer et se concrétiser. Aujourd'hui, la capitale tunisienne abrite un mini-sommet tripartite, réunissant les présidents algérien Abdelmadjid Tebboune, tunisien Kais Saied et le président du Conseil présidentiel libyen Mohamed Younes El-Menfi. *Page 3*



UN DATA CENTER SERA RÉALISÉ PAR LE HCN ET HUAWEI

Cap sur la gouvernance numérique

Page 3

EXPOSITION DE NADJIA MEBROUK

La femme algérienne dans toute sa beauté

Page 9

KAYLIA NEMOUR

De l'or comme elle... respire !

Page 10

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

TRAVAIL DÉCENT ET DIALOGUE SOCIAL

L'OIT salue le rôle pionnier de l'Algérie

L'expérience pionnière de l'Algérie dans le domaine de la sécurité sociale, du dialogue social et de la promotion du travail décent a été saluée, hier à Alger, par le directeur général de l'Organisation internationale du travail (OIT), Gilbert Houngbo. C'est ce qu'a indiqué le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale dans un communiqué.

Le DG de l'OIT, accompagné d'une importante délégation de l'organisation, a été reçu par le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Fayçal Bentaleb, dans le cadre de sa visite de travail en Algérie, laquelle se poursuit jusqu'à demain.

Cette rencontre s'inscrit dans le cadre d'une coopération étroite entre l'Algérie et l'OIT, visant à promouvoir le travail décent, le dialogue social et la protection sociale pour tous.

A cette occasion, M. Houngbo a salué l'expérience pionnière de l'Algérie en matière de sécurité sociale et de dialogue social, notant les bonnes relations entre l'OIT et l'Algérie dans le renforcement de ce domaine et la promotion du travail décent et productif. Il a également souligné la pleine disponibilité de l'organisation à renforcer cette coopération.

La réunion a également été l'occasion pour les deux parties d'échanger leurs points de vue sur les moyens de renforcer la coopération avec cette organisation spécialisée des Nations unies ainsi que de souligner les grands efforts déployés par l'Algérie dans la promotion du travail décent, du dialogue social et de la protection, selon la même source.

Les discussions ont porté sur une multitude de sujets d'intérêt commun, dont notamment l'évolution des mécanismes de l'emploi et du système de sécurité sociale en Algérie. M. Bentaleb a présenté les avancées notables réalisées par le pays en matière de protection sociale, en mettant en avant l'extension de la couverture sociale à de nouvelles catégories de travailleurs, l'amélioration des prestations sociales et la modernisation des systèmes de gestion. Le ministre a également souligné l'engagement de l'Algérie à poursuivre les réformes nécessaires pour garantir un accès universel à une protection sociale de qualité.



Le directeur général de l'OIT, Gilbert Houngbo.

Le renforcement du dialogue social, considéré comme un pilier fondamental de la gouvernance en Algérie, a fait l'objet d'une attention particulière. M. Bentaleb a réaffirmé, à cette occasion, l'attachement du gouvernement à la promotion d'un dialogue social inclusif et constructif, impliquant l'ensemble des acteurs socio-économiques. Il a tenu à souligner le rôle joué par l'OIT dans l'accompagnement de l'Algérie dans ce domaine, avec la création d'instances tripartites regroupant les représentants du gouvernement, des employeurs et des travailleurs, ainsi que l'organisation régulière de consultations et de négociations sociales sur les questions liées au travail et à l'emploi.

Dans le cadre de la promotion du travail décent, le ministre Bentaleb a mis en avant les efforts déployés par le pays pour favoriser l'insertion professionnelle des jeunes, encourager l'entrepreneuriat et promouvoir le travail décent dans tous les secteurs d'activité.

A l'issue de cette rencontre, le directeur général de l'OIT a tenu à saluer l'expérience pionnière de l'Algérie dans ces domaines. Il a, en outre, souligné les bonnes relations de collaboration entre l'OIT et l'Algérie, basées sur le respect mutuel et l'engagement partagé en faveur du progrès social.

M. Houngbo a également réaffirmé la pleine disponibilité de l'OIT à accompagner l'Algérie dans ses efforts de promotion du travail décent, du dialogue social et de la protection sociale. Il a également exprimé sa satisfaction quant aux contributions précieuses de l'Algérie aux travaux de l'OIT.

Il convient de noter que selon l'OIT, le travail décent résume les aspirations des êtres humains au travail. Il regroupe l'accès à un travail productif et convenablement rémunéré, la sécurité sur le lieu de travail et la protection sociale pour tous, de meilleures perspectives de développement personnel et d'insertion sociale, la liberté pour les individus d'exprimer leurs revendications, de s'organiser et de participer aux décisions qui affectent leur vie, et l'égalité des chances et de traitement pour tous, hommes et femmes. Le travail décent et les quatre piliers de l'agenda pour le travail décent, en l'occurrence la création d'emploi, la protection sociale, le droit au travail et le dialogue social sont des éléments centraux du nouveau Programme onusien de développement durable pour 2030.

Sihem Bounabi

PROGRAMME AADL2

Le DG multiplie les inspections surprises

LE DIRECTEUR général de l'agence AADL, Fouad Mokrani, a effectué, hier et avant-hier, des visites d'inspection surprises aux niveaux de plusieurs sites de la capitale et dans la wilaya de Djelfa, conformément aux instructions du ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, et ce afin d'intensifier le suivi des différents projets en cours pour clore le programme AADL 2.

M. Mokrani a débuté sa tournée, hier, au niveau du projet 113 logements AADL à El-Harrach, où il a assisté à une présentation sur les principales étapes franchies, avant de procéder à une inspection du site et de s'enquérir de l'avancement des travaux après une période de ralentissement. Il a donné des instructions à l'entreprise de réalisation de doubler le nombre d'ouvriers et d'accélérer le rythme afin de rattraper le retard enregistré, puis de poursuivre l'achèvement des autres phases dans les meilleurs délais.

Concernant le projet 250 logements à Réghaïa, une nouvelle entreprise a été officiellement installée après que le contrat de l'entreprise de réalisation précédente a été résilié. Sur place, il a constaté le démarrage effectif des travaux et donné des instructions pour accélérer le rythme et achever l'aménagement extérieur, en parallèle avec l'achèvement des travaux à l'intérieur des immeubles et des appartements.

Lors de la visite d'inspection sur le site du projet 1 500 logements AADL à Réghaïa, il a exprimé son total mécontentement quant à l'avancement du projet et donné des instructions strictes pour augmenter immédiatement le nombre d'ouvriers afin de finir les travaux dans toutes les parties du projet dans les délais impartis et avec la qualité requise. Il a affirmé, à cette occasion, qu'aucune tolérance ne sera accordée pour tout retard enregistré ou négligence quant à la qualité des travaux réalisés.

Il a également appelé à l'application stricte des instructions du ministre de l'Habitat à lever tous les obstacles, parallèlement à l'augmentation de la vitesse et du rythme de réalisation. Il a, en outre, souligné la nécessité d'une coordination entre les différents intervenants et de faciliter toutes les procédures administratives afin de prendre toutes les mesures nécessaires pour entamer les travaux de raccordement des sites aux réseaux nécessaires et les livrer dans les délais.

SITE DE SIDI ABDALLAH : ZÉRO TOLÉRANCE POUR LES RETARDS

Dans la soirée de samedi, M. Mokrani avait effectué une visite de nuit inopinée au chantier du projet de 13 300 logements situé à Sidi Abdallah. Cette visite avait pour objectif de s'assurer du respect des instructions du ministre relatives à la mise en place du système de travail par équipes 8x3, de suivre de près l'avancement des travaux, de lever d'éventuels obstacles et d'anticiper toute difficulté susceptible de retarder le projet. Il était accompagné, lors de cette visite, par le directeur général de la Sonelgaz, le directeur général d'Algérie Télécom, le directeur général du contrôle technique de la construction (CTC), le directeur général du pôle urbain de Sidi Abdallah, le représentant de la ville nouvelle de Sidi Abdallah (VNSA), le directeur central chargé du suivi des projets, la directrice régionale d'Alger-Est, le directeur régional d'Alger-Ouest, des bureaux d'études et des entreprises de réalisation.

Le DG de l'AADL a insisté sur l'impératif de respecter les délais et les normes de qualité les plus strictes dans toutes les phases du projet. Il a appelé à une coordination accrue entre tous les intervenants afin de finaliser les réseaux d'électricité et de gaz, les aménagements extérieurs, les voiries, les travaux de plantation et d'espaces verts ainsi que le réseau de fibre optique, qui doit être opérationnel avant la livraison du projet.

Concernant ces visites surprises, M. Mokrani a affirmé qu'elles se poursuivront régulièrement pour ce projet d'envergure et pour l'ensemble des chantiers en cours dans les différentes wilayas. La visite a été suivie d'une réunion technique regroupant l'ensemble des acteurs du projet, qui a permis de faire le point sur la situation contractuelle et financière des entreprises, de régler les difficultés rencontrées et de définir le taux d'avancement des travaux. Les participants ont réaffirmé leur engagement à respecter les délais.

Plus tôt dans la journée de samedi, le premier responsable de l'AADL avait effectué une visite surprise dans la wilaya de Djelfa. Concernant le projet des 100 logements à Zériaa, il a salué l'avancement acceptable des travaux, la qualité de la réalisation et la coordination entre les différents intervenants. Il a insisté sur l'application des normes de sécurité concernant l'installation des réseaux de gaz, la ventilation des logements, la présence de détecteurs de CO, l'aménagement d'espaces verts et de jeux pour enfants ainsi que l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite. Par contre, au niveau du site du projet 80 logements (40+40) à Bernada, il a constaté un retard dans l'avancement des travaux et ordonné aux entreprises d'augmenter le nombre d'ouvriers et de lancer immédiatement les travaux de voirie et de VRD. Il a également demandé aux bureaux d'études de suivre quotidiennement la qualité des travaux et de signaler les réserves à lever. Suite à la visite de ces deux sites, il a rencontré les souscripteurs et les habitants de Djelfa. Après avoir écouté leurs doléances, il a donné des instructions aux services concernés.

Sihem B.

SOMMET TRIPARTITE À TUNIS

Vers la création d'un nouveau pôle régional

La relance d'un bloc régional maghrébin commence à prendre forme. L'idée a fait son chemin et a fini par s'imposer et se concrétiser. Aujourd'hui, la capitale tunisienne abrite un mini-sommet tripartite, réunissant les présidents algérien Abdelmadjid Tebboune, tunisien Kais Saied et le président du Conseil présidentiel libyen Mohamed Younes El-Menfi.

Cette rencontre est déjà qualifiée d'un excellent cadre de concertation et de coopération entre des Etats d'une région stratégique, longtemps victime de la léthargie et de la paralysie de l'Union du Maghreb arabe (UMA), et dont les instances sont dans un coma profond depuis une trentaine d'années. D'ailleurs, l'Afrique du Nord est la seule zone en Afrique qui ne dispose pas d'un cadre de réunion, de concertation ou d'organe qui puisse formuler des positions communes sur des dossiers internationaux ou sur des questions touchant directement la zone proprement dite, comme l'émigration clandestine et ses conséquences, la criminalité transfrontalière, la sécheresse et les changements climatiques, ainsi que les crises sanitaires.

Devant ce blocage, les dirigeants de ces trois pays ont proposé cette nouvelle formule, qui répond dans l'urgence aux attentes des peuples concernés. Pour l'Algérie, il fallait impérativement combler le vide, créé par une invisible « dissolution de facto » de l'UMA. Une première réunion a été tenue en marge du sommet des pays exportateurs de gaz, au début de mars à Alger. L'accord prévoit la tenue régulière d'un sommet tripartite tous les trois mois, en alternance entre les capitales.Un communiqué de la présidence tunisienne, publié avant-hier sur les réseaux sociaux, indique que la visite du président Tebboune en Tunisie s'inscrit « dans le cadre de la participation à la réunion consultative maghrébine qui réunit les dirigeants des trois pays du Maghreb ».

A l'ordre du jour, les questions d'intégration économique et de renforcement de la coopération dans divers domaines, outre l'échange d'analyses, de points de vue et de visions sur toutes les questions internationales et régionales d'intérêt international. Il convient de souligner que ce rendez-vous se tient à un moment où la région est caractérisée par des conflits entre des puissances internationales et des rivalités dangereuses pour la stabilité et la paix. La création ou la renaissance de ce cadre est devenue une nécessité absolue dans un monde secoué par l'émergence de tensions géopolitiques et économiques qui s'inscrivent dans la durée et par des bouleversements sociopolitiques et sécuritaires, notamment avec les nouveaux périls terroristes qui menacent les fondements des Etats modernes et leurs autorités.


Une rencontre importante.

Partout à travers le monde, on assiste, depuis quelques années, à un remodelage des stratégies multipolaires, à la naissance d'alliances et de blocs économiques, politiques, militaires et même financiers et monétaires.

L'intégration économique est un objectif fondamental dans toutes les politiques futures des gouvernements de pays proches sur le plan géographique.

Dans un monde en pleine mutation et faisant face à des défis de toutes sortes, la région du Maghreb souffre ainsi de ce déficit structurel et organisationnel. Il fallait créer un nouvel espace économique et politique, prélude à une vraie intégration régionale nord-africaine, dont le potentiel est riche sur tous les plans.

Cette zone peuplée par près de 70 millions de personnes possède d'immenses réserves en hydrocarbures et en matières premières, des ressources halieutiques non négligeables, un tissu industriel et manufacturier en pleine expansion et une agriculture de plus en plus performante, ainsi qu'une importante ressource humaine dans tous les domaines.

Malgré des aléas dans les financements des projets et leur réalisation dans les délais, ces pays affichent une respectable infrastructure dans les transports routiers, aériens, maritimes et ferroviaires. C'est dire les grandes potentialités de cette région favorisant une intégration économique plus rapide et le développement des échanges commerciaux et des services. Un partenariat gagnant-gagnant dans cet espace intégré et en expansion aura des répercussions positives sur le progrès et la croissance. L'exemple le plus édifiant de cette stratégie est celle de la mise en place des zones franches dans les zones frontalières, comme celle qui viennent d'être instaurées par l'Algérie avec la Mauritanie, et prochainement en Tunisie, en Libye et avec le Mali et le Niger.

Hachemi B.

UN DATA CENTER SERA RÉALISÉ PAR LE HAUT-COMMISSARIAT À LA NUMÉRISATION ET HUAWEI

Cap sur la gouvernance numérique

LE HAUT-COMMISSARIAT à la numérisation et le consortium chinois Huawei ont signé un accord portant réalisation du Centre national algérien des prestations numériques (data center). Cet accord marque une étape importante dans la concrétisation des ambitions de l'Algérie en matière de gouvernance numérique et de souveraineté des données.

En présence de l'ambassadeur de Chine en Algérie, M. Li Jian, et du P-DG de la société Huawei Télécommunications Algérie, Meriem Benmouloud, haut-commissaire à la numérisation, a déclaré que « la signature de cet accord est une étape importante dans la concrétisation de la vision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour une Algérie numérique ». Elle a ajouté que ce projet permettra de « moderniser les institutions de l'Etat, d'améliorer la qualité des services publics et de renforcer la souveraineté numérique du pays, comme il permettra de consolider la coopération entre les deux pays, déjà liés par un partenariat stratégique global ».

La même responsable a affirmé que le transfert d'expertise dans ce domaine de projets à haute technologie nécessite l'implication des acteurs dans la numérisation ainsi que des partenaires économiques algériens. Ce projet permettra, selon Mme Benmouloud, d'« obtenir une infrastructure de technologies de pointe en vue d'assurer l'accès, de manière numérique unifiée et unique, aux prestations publiques et d'héberger les solutions et les données, créer une base de données et introduire l'exploitation des technologies avancées comme l'intelligence artificielle (IA) et les Big Data ». De son côté, M. Li Jian, ambassadeur de Chine en Algérie, a affirmé que « Huawei Consortium est fière de s'associer à l'Algérie pour la réalisation de ce projet stratégique, qui œuvrera, au transfert des nouvelles technologies en matière de numérisation, afin que des compétences algériennes puissent en bénéficier ». Dans ce cadre, il convient de rappeler que le Conseil des ministres a approuvé, en mars dernier, un marché par négociation directe entre le Haut-Commissariat à la numérisation et l'entreprise chinoise Huawei pour la réalisation d'un data center vu son caractère urgent. Ce projet d'envergure confirme « l'engagement de l'Algérie à relever les défis du XXIe siècle et à bâtir une économie numérique forte et prospère ». La réalisation de ce data center permettra au pays de disposer d'une infrastructure numérique de pointe pour héberger et centraliser les données nationales. Cela contribuera à renforcer la sécurité et la confidentialité des données sensibles, tout en facilitant l'accès aux services publics numériques pour les citoyens et les entreprises. Le projet permettra également de développer de nouveaux services innovants basés sur les technologies de l'intelligence artificielle et du Big Data. Cela contribuera à stimuler l'économie numérique et à créer de nouveaux emplois en Algérie. Pour rappel, un protocole d'accord a été signé, en janvier dernier, entre le Haut-Commissariat à la numérisation et Huawei Télécommunications Algérie. Ce protocole d'accord a été signé, du côté algérien, par Meriem Benmouloud, et du côté chinois par le président-directeur général de Huawei Télécommunications Algérie, Eason Yi, en présence de l'ambassadeur de la République populaire de Chine en Algérie, Li Jian, ainsi que du représentant du ministère algérien des Affaires étrangères. Ce mémorandum vise à « renforcer la coopération, l'échange d'expériences, la formation et développer les compétences dans le domaine de la transformation numérique », a-t-on précisé. De plus, le président Abdelmadjid Tebboune avait affirmé dans son discours à la nation, en décembre 2023, que « la fin du premier semestre de 2024 verra le parachèvement du projet de numérisation et l'on aura tranché définitivement cette question ».

Le pays disposait d'environ 20 data centers. Ils sont répartis dans les principales villes du pays, notamment Alger, Oran, Constantine et Annaba. « A ce moment crucial de transformation globale vers la construction intelligente, il est capital de tirer parti de l'informatique de nouvelle génération pour générer des percées technologiques, promouvoir une application généralisée, renforcer l'écosystème et former les talents, le tout en soutien aux objectifs stratégiques de l'évolution des centres de données », a souligné Huawei, avant d'annoncer « son engagement non seulement à aider ses clients à réaliser de la valeur commerciale mais également à encourager davantage de partenaires industriels à participer à la construction intelligente de centres de données ».

Meriem Djouder

RÉUNION DU CONSEIL DES MINISTRES

Plusieurs dossiers examinés

LE PRÉSIDENT de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, hier, une réunion du Conseil des ministres consacrée à plusieurs dossiers, dont le projet de loi relatif à l'état civil, ainsi que des exposés se rapportant à plusieurs secteurs.

C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la présidence de la République.

Les dossiers qui ont été passés en revue lors de la réunion du Conseil des ministres ont trait à des exposés notamment sur les statuts des corps médical et paramédical de la santé, le financement des startups et le suivi de la réalisation et de l'équipement du projet de nouvelle ville médiatique algérienne, est-il précisé dans le même communiqué. République.

M. B.

LE SALON DJAZAGRO OUVRE SES PORTES

650 exposants de 28 pays au rendez-vous

REGROUPANT tous les secteurs de l'industrie agroalimentaire, le Salon professionnel de la production agroalimentaire (Djazagro) ouvre ses portes aujourd'hui au Palais des expositions d'Alger avec la participation de 650 exposants nationaux et étrangers représentant 28 pays.

Moment clé de l'industrie agroalimentaire nord-africaine, le Salon professionnel de la production agroalimentaire regroupera tous les acteurs de l'industrie agroalimentaire, de la phase de processus à celle du conditionnement, en passant par l'hygiène et jusqu'aux produits alimentaires.

Djazagro est surtout une occasion de mettre en avant les dernières innovations dans le secteur agroalimentaire. C'est d'ailleurs ce qu'avait affirmé la directrice du salon, Chantal de Lamotte, lors d'une conférence de presse tenue la semaine passée.

«Cette année encore, nous nous engageons à mettre en avant les dernières innovations technologiques industrielles du secteur agroalimentaire», a-t-elle indiqué, en précisant qu'une attention particulière sera consacrée au volet du conditionnement et de l'emballage compte tenu de son rôle primordial dans la vente du produit.

«Le rôle du packaging, autrefois limité à la fonction basique de protection du produit et d'information, a considérablement évolué et représente pour les producteurs un élément clé pour se positionner sur le marché et fidéliser les consommateurs», a-t-elle fait valoir, soulignant le rôle du packaging dans la promotion et la valorisation des produits.

L'importance de cet événement a été également signalée par le commissaire du Salon, Nabil Bey Boumezrag, lequel a indiqué que l'événement devrait accueillir plus de 23 000 visiteurs dont un nombre important de professionnels et des porteurs de projets en quête d'opportunités d'affaires et de partenariat.

«Outre la promotion des produits algériens, le salon représente une plateforme de rencontre qui permet aux opérateurs de prospecter le marché national et renforcer les relations de partenariat industriels avec le tissu productif d'autant qu'il y'a des producteurs agricoles qui souhaiteraient se lancer dans la transformation», a-t-il affirmé, en assurant la disponibilité de machines industrielles pour la petite et la grande transformation afin de répondre à l'ensemble des opérateurs.

Des entreprises algériennes et une grande partie d'entreprises représentants des pays de l'Union européenne, vont prendre part à cette manifestation, en plus d'exposants des pays voisins et de Malaisie.

Pendant quatre jours, les acteurs majeurs du marché auront l'opportunité de se rencontrer, d'échanger, de participer à des conférences, de s'informer ainsi que bénéficier de formations enrichissantes.

Djazagro verra également le retour du concours «Djaz'Innov» pour repérer les innovations susceptibles de dynamiser la croissance du marché agroalimentaire algérien.

S. N.

ALGÉRIE – POLOGNE

Une mission économique pour renforcer le partenariat

C'est un grand intérêt qui est affiché pour l'Algérie par des entreprises polonaises activant notamment dans les secteurs de l'agriculture et des énergies renouvelables. En plus de commercialiser leurs produits, certaines entreprises veulent aussi investir en Algérie, surtout qu'une amélioration du climat des affaires est palpable, l'objectif étant de marquer une nouvelle étape de coopération économique bilatérale.

Une mission économique composée d'entreprises représentant plusieurs secteurs d'activité, principalement la production d'équipements agricoles, les technologies photovoltaïques, la production d'emballage, la production d'engrais et de produits agricoles, est en visite en Algérie avec un riche programme. Il s'agit, entre autres, de la participation à la Foire de la production agroalimentaire (Djazagro) et au Salon international de l'investissement africain dans la wilaya d'El-Oued, où des rencontres B2B sont prévus avec des opérateurs algériens.

Des rencontres avec des représentants de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) et de la Sonatrach sont également prévues, l'objectif étant d'explorer les opportunités de coopération et d'investissement entre les deux pays.

Les entreprises qui composent cette mission économique ainsi que leurs objectifs ont été présentés, hier, lors d'une conférence de presse tenue à Alger. On cite la société Glinkowski Sp z.o.o, spécialisée dans la production d'équipements agricoles, notamment des remorques agricoles et d'autres équipements métalliques nécessaires à la production agricole qui est à la recherche de représentations en Algérie ; l'entreprise Thunder Szymon Radajewski, spécialisée dans les technologies de l'énergie solaire, qui est en quête d'un partenaire algérien à même de



Grand intérêt pour le marché algérien.

mettre en œuvre cette technologie en Algérie. D'autres ambitionnent d'investir en Algérie, à l'instar la société Gloss B-investissement, spécialisée dans la production de verre et autres emballages.

L'intérêt des entreprises polonaises pour l'Algérie a été souligné par la chargée des affaires économique à l'ambassade, Ewa Niemier-Pawlowska, laquelle a affirmé que les entreprises polonaises se disent prêtes à faire bénéficier la partie algérienne de leur savoir-faire, notamment dans la production agricole et la recherche, surtout que l'Algérie ambitionne d'augmenter l'efficacité de son rendement agricole.

«Beaucoup d'entreprises polonaises s'intéressent à l'investissement, notamment dans le domaine photovoltaïque et l'emballage. D'autres sont en quête d'opportunités de partenariat.

Cette mission économique vise à présenter les opportunités d'investissement», a-t-elle précisé, affirmant que les entreprises polonaises sont de plus en plus intéressées par des marchés autres que celui de l'Union européenne. La participation au Salon Djazagro ainsi que la visite dans la wilaya d'El-Oued, considérée comme un pôle agricole international, constituent une réelle opportunité d'échange et d'identification des opportunités de partenariat.

445 MILLIONS D'EUROS D'ÉCHANGES COMMERCIAUX

Beaucoup de travail reste cependant à faire dans le domaine des relations économiques, surtout qu'un grand potentiel existe.

C'est d'ailleurs ce qu'a indiqué la chargée d'affaires à l'ambassade de Pologne en Algérie, Patrycja Ozcan-Karolewska, qui a mis en avant les relations «de longue date» entre les deux pays.

Selon elle, les relations économiques se développent, affirmant que le volume des échanges commerciaux a atteint, à la fin de 2023, les 445 millions d'euros, dominés par les produits agricoles, principalement la poudre de lait qui représente 30 % des exportations polonaises vers l'Algérie. Un volume qui est appelé à augmenter, compte tenu du potentiel existant.

«L'Algérie se situe à la 49e place parmi les partenaires commerciaux de la Pologne», a-t-elle précisé, affirmant que l'agriculture s'affiche comme un secteur de coopération prometteur. La chargée d'affaires est aussi revenue sur la possibilité de bâtir un partenariat dans d'autres secteurs d'activité, à l'instar de l'agroalimentaire, de l'emballage et de la technologie photovoltaïque.

Elle a, dans ce sens, mis en avant le rôle de l'ambassade dans la mise en relation des opérateurs économiques des deux pays, soulignant l'importance du déplacement de cette délégation en Algérie, qui est à même de contribuer au développement de la coopération économique bilatérale.

Lilia Aït Akli

IMPORTATION DE MOUTONS POUR L'AÏD EL-ADHA

Alviar met fin aux rumeurs

L'ALGÉRIENNE des viandes rouges (ALVIAR) a démenti les informations faisant état de l'importation, de la Roumanie, des moutons en prévision de l'Aïd El Adha, au moment où les prix de ces derniers s'annoncent très élevés. Alvaiar a précisé que les bêtes importées sont destinées à l'abatage et non pas à la vente directe.

L'Algérienne des viandes rouges met ainsi fin aux rumeurs relayées notamment sur les réseaux sociaux, où sont diffusées des vidéos faisant état de l'importation de plusieurs ovins. Dans un communiqué, Alvaiar a indiqué que ces informations sont erronées et n'ont pas été émises par les autorités compétentes, notant que les lots de moutons importés seront directement abattus sous la supervision des autorités vétérinaires. Aucun programme d'importation de moutons destinés à la vente directe aux citoyens à l'occasion de l'Aïd al-Adha n'a été défini à ce jour, a-t-on précisé. Cette polémique intervient au moment où les prix des moutons, nécessaires pour le rituel de sacrifice de l'Aid El-Adha, s'annoncent très élevés. Un mouton devrait coûter au moins 80 000 DA, selon le membre du Bureau national de la Fédération nationale des éleveurs de bétail, Mohamed Boukarabila.

Contacté par le Jeune Indépendant, il justifie cette hausse des prix par plusieurs facteurs. Il s'agit principalement de l'augmentation des prix des aliments de bétail tels que l'orge et le son de blé. Il a également mis en avant l'impératif de l'accompagnement des autorités nationales, appelant le ministère de l'Agriculture à l'action «pour faire face aux opportunistes qui empêchent la régularisation du marché de bétail».

Concernant le recours à l'importation pour casser les prix, Boukarabila a estimé que cette opération «ne constitue pas une solution efficace, et que ça ne changera pas l'état du marché», ajoutant que la demande des algériens sur les moutons de l'Aïd augmente d'année en année et sus du grand intérêt pour les bétails locaux. Selon lui, il faut «opter pour une véritable réforme du marché national» pour, à la fois, aider les éleveurs dans leur profession et rendre les prix plus raisonnables pour arranger le citoyen. En outre, il a mis l'accent sur les abattoirs de grande capacité qui ne sont pas exploités pour le moment, situés à la wilaya d'Oum-El-Bouaghi, à Djelfa et à El Bayadh, qui pourront booster la production nationale en matière de viandes.

Il convient de noter que l'Association de protection et d'orientation du consommateur et son environnement (APOCE), avait déjà appelé le ministère de l'Agriculture à prendre des mesures préventives pour faire face à la flambée des prix des moutons de l'Aïd. L'organisation a révélé avoir soumis une proposition au ministre de l'Agriculture pour l'importation des moutons de l'Aïd pour l'année 2024 afin de casser les prix.

Rim Boukhari

MÉCONTENTS DE LEUR STATUT PARTICULIER

Les chercheurs permanents sollicitent Tebboune

Pas moins de 549 chercheurs permanents dans différentes universités et autres centres de recherche du pays ont exprimé leur déception quant au nouveau statut particulier publié récemment au Journal officiel. *Ils appellent le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à intervenir pour satisfaire leurs revendications et améliorer leur situation socioprofessionnelle.*



Grogne des chercheurs permanents.

Dans une lettre adressée au Président Tebboune, les chercheurs permanents ont fait part de leur déception de leur statut particulier qui est, selon eux, en deçà de leurs aspirations. Pis encore, ils estiment que ce dernier entrave leur travail de chercheurs académiques. «La raison est que nous n'avons pas été impliqués dans l'élaboration de ce texte, qui encadre notre carrière professionnelle et sociale«, expliquent les signataires du document. C'est pourquoi ils demandent au chef de l'Etat de prendre en considération leurs revendications pour enrichir le statut du chercheur permanent afin d'améliorer leurs conditions socioprofessionnelles. Ils réclament la révision du statut particulier et du régime indemnitaire, la valorisation de la recherche scientifique et la facilitation du travail des chercheurs.

Pour les signataires du document, la recherche scientifique contribue à «améliorer la qualité de notre vie et à apporter des solutions aux défis auxquels nous sommes confrontés dans divers domaines». Cependant, regrettent-ils, la situation actuelle des chercheurs permanents ne leur permet pas d'exercer au mieux leur noble profession au service du pays et ne leur permet pas de se consacrer à la créativité, qui est la base de la recherche scientifique. «La nouvelle loi organique n'a pas suffi à répondre à nos besoins. Au contraire, elle ignore nos demandes, restreint notre liberté professionnelle, académique et gèle le potentiel du chercheur permanent«, dénoncent-ils.

Les revendications des chercheurs permanents tournent essentiellement autour de la nécessité de les soutenir dans leur recherche, et ce en allouant un budget plus important aux projets de recherche scientifique «afin que notre pays, l'Algérie, soit au rang des pays développés», expliquent-ils.

Ils estiment nécessaire de donner aux centres de recherche la possibilité de proposer des projets de doctorat en fonction de leurs orientations et de leurs capacités, passer de l'évaluation annuelle des chercheurs à l'évaluation des projets de recherche selon leur calendrier spécifique et fournir tous les moyens pour leur réalisation.

Les chercheurs permanents exigent l'ouverture du dialogue sur la question de l'affectation de chercheurs permanents au mentorat d'entrepreneurs et de start-up, ainsi que l'augmentation de la durée et du budget des formations et des stages à l'étranger. Ils réclament aussi «une augmentation réelle» de leurs salaires, et ce, disent-ils, par la révision de leur salaire de base et une révision complète de leur régime indemnitaire, en augmentant la valeur de la prime de créativité et de la prime de qualification scientifique et en ajoutant de nouvelles primes telles que la prime de danger et la prime de publication internationale.

Par ailleurs, les signataires du document réclament l'activation du congé scientifique et l'extension du congé annuel avec la création de congés trimestriels.

Ils appellent à la nécessité de réduire le temps de travail hebdomadaire et de créer un système hybride entre le travail en personne et le travail à distance, tout en supprimant tous les obstacles administratifs liés au mouvement des chercheurs permanents dans leur cadre universitaire naturel et économique, ce qui leur permettra, notent-ils, de trouver un équilibre entre les tâches de recherche, d'enseignement et celles d'économie.

Lynda Louifi

EXAMENS DE FIN D'ANNEE SCOLAIRE

Les préparatifs vont bon train

LES PRÉPARATIFS vont bon train en prévision des examens du baccalauréat et du BEM, a indiqué le directeur de l'enseignement primaire au ministère de l'Education nationale, Mohamed Dhifallah, soulignant que toutes les dispositions matérielles et humaines ont été prises pour garantir la réussite de ces deux rendez-vous importants, en tenant compte de la spécificité de chaque région.

M. Dhifallah a assuré que toutes les mesures relatives à l'organisation des examens scolaires nationaux session 2024 ont été prises pour leur réussite. Il a dévoilé que la date de retrait des convocations aux examens se fera à compter de la première semaine du mois de mai.

Le même responsable a également expliqué que le processus d'inscription aux examens a commencé tôt cette année, vers le 21 novembre 2023, suivi de la deuxième étape, qui est celle de la confirmation des inscriptions, soit le 21 février dernier.

«Nous sommes maintenant dans la troisième phase, où les convocations aux tests d'éducation physique ont commencé à être retirées depuis le 16 avril, et les convocations aux tests écrits pour l'enseignement moyen et secondaire seront retirées à partir de la première semaine de mai», a-t-il précisé, hier, lors de son intervention sur les ondes de la radio nationale.

Par ailleurs, Mohamed Dhifalaah a confirmé que le passage de la numérisation a aidé à l'amélioration du secteur, et ce après que les inscriptions ont été réalisées pour la première fois sans papier, en plus du paiement des frais d'examen par paiement électronique.

Concernant les examens d'évaluation des acquis de cette année, le directeur de l'enseignement primaire au ministère de l'Education nationale a indiqué que l'examen maintient son contenu et ses objectifs, et que le changement intervenu concerne la forme de l'examen scindé en trois points fondamentaux.

Il s'agit, selon lui, de la durée de l'examen, qui s'étalait auparavant sur 12 jours pour être réduit à seulement 3 jours, au cours desquels il y aura deux tests par jour les 12, 13 et 14 mai. Le premier test, a-t-il précisé, durera une heure et demie, le deuxième test durera 45 minutes les deux premiers jours, le troisième jour, les tests des langues française et amazighe dureront une demi-heure pour chaque matière, et ce qui est nouveau, c'est l'inclusion de l'éducation physique dans ce système.

Concernant les examens de rattrapage, Mohamed Dhifallah a rappelé qu'ils auront lieu entre le 23 et le 24 juin.

Pour rappel, le calendrier des examens scolaires au titre de l'année 2024 a fixé la date du déroulement du BEM du lundi 3 au mercredi 5 juin, tandis que l'examen du baccalauréat aura lieu du dimanche 9 au jeudi 13 juin.

Lynda L.

ESAA

Remise de diplômes à la promotion «Emir Abdelkader»

DES DIPLÔMES de Master et de Licence ont été remis au niveau de l'Ecole supérieure algérienne des affaires (ESAA) à 278 étudiants qui ont reçu leur formation en son sein dans diverses spécialités relatives aux domaines de l'économie, de la gestion et des finances.

La cérémonie de remise des diplômes s'est déroulée samedi au siège de l'ESAA, à Alger, à l'occasion du 20e anniversaire de sa création, en présence des représentants d'entreprises, de banques et de grandes sociétés des deux secteurs public et privé. Baptisée du nom de «l'Emir Abdelkader», cette promotion a été connu la sortie des étudiants de Licence (sciences d'économie, de gestion, de management et de marketing, en sus des finances et des banques), et des étudiants de Master (administration des affaires). Le nom de la promotion des sortants de cette année a été choisi, en hommage à l'Emir Abdelkader qui est, selon le directeur de l'ESAA, Karim Kiared, «une personnalité historique symbole, connue pour son commandement, sa bravoure et sa résistance. Cette initiative tend, selon lui, à «honorer cette personnalité de premier plan, à rappeler aux étudiants son legs, et à leur inspirer un exemple à suivre et à concrétiser ses valeurs de courage, de tolérance, de persévérance et d'abnégation». Quant au président du conseil d'administration de l'ESAA et président de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI), Kamel Hamani, il a affirmé que l'Emir Abdelkader est considéré comme «le joyau de l'Algérie en matière de lutte, de savoir et de religion». De son côté, Khaled, le petit fils de l'Emir Abdelkader, a salué cette initiative, la qualifiant d'»encouragement des étudiants algériens, à même de suivre son exemple et concrétiser ses valeurs». Il a, en outre, appelé les nouveaux diplômés à «préserver les normes religieuses et historiques du pays et à consolider leur savoir-faire dans l'édification de l'Algérie. A son tour, l'ambassadeur de France en Algérie, Stéphane Romatet a salué le choix du nom de l'Emir Abdelkader, «figure infiniment respectée en Algérie et en France compte tenu de son rôle qu'il avait eu à la fois comme figure héroïque et figure de grande sagesse».

S. N.

RENCONTRE NATIONALE SUR LES START-UP

Encourager les jeunes à l'initiative

LES PARTICIPANTS à une rencontre nationale sur «l'incubation et l'accélération des start-ups», organisée samedi à Annaba, ont souligné l'importance de diversifier les domaines d'activité de ces entreprises innovantes, le but étant d'encourager les jeunes startupers à prendre des initiatives et à faire preuve d'audace et de créativité.

Les porteurs d'idées et de projets innovants présents à la rencontre, ont souligné le rôle important des incubateurs dans l'accompagnement des projets. De son côté, Karim Brouri, représentant du ministère de l'Economie de la connaissance, des Start-Up et des Micro-Entreprises, a indiqué que les incubateurs d'entreprises ont un «rôle clé» dans l'explication des règles du management aux porteurs de projets, qui doivent également maîtriser les aspects liés à la rentabilité et à l'efficacité économique.

S. N.

NOUVELLE AIDE MILITAIRE AMÉRICAINE À L'ENTITÉ SIONISTE

Quand les intérêts politiques priment sur les droits de l'homme

Les Etats-Unis, qui œuvrent selon ses responsables «à parvenir à un cessez-le feu à Gaza», participent directement aux massacres perpétrés contre les civils palestiniens depuis plus de six mois, en octroyant aides militaires et soutien logistique et politique à l'entité sioniste. Alors que les aides humanitaires sont interdites aux palestiniens, la Chambre des représentants au Congrès américain a approuvé avant-hier une nouvelle aide militaire de 26 milliards de dollars pour soutenir l'armée d'occupation sioniste.

Lorsqu'il s'agit des intérêts de l'entité sioniste, le double standard des américains est flagrant, a indiqué au Jeune Indépendant, Idris Attia, spécialité des relations internationales, expliquant que le soutien indéfectible des États-Unis aux sionistes est motivé par des considérations politiques et stratégiques, notamment le lobbying puissant des groupes pro-israéliens aux États-Unis et la volonté de maintenir Israël comme un allié clé au Moyen-Orient.

Pour le spécialiste, cette approche partiale compromet la crédibilité des États-Unis sur la scène internationale et compromet leurs efforts pour parvenir à une solution pacifique et durable au conflit. Il a également estimé que les Américains doivent reconsidérer leur approche vis-à-vis de la cause palestinienne et faire preuve de plus de neutralité et d'équité.

Il convient de noter que les fonds alloués seront entre autre destinés à renforcer le système de défense antimissile israélien, connu sous le nom de "Dôme de fer". Cette mesure a été soutenue par 366 représentants, tandis que 58 membres se sont opposés au projet de loi sur l'aide à Israël, à l'Ukraine et à Taiwan. Le texte doit désormais être approuvé au Sénat, où un premier vote pourrait avoir lieu dès mardi.

La politique de deux poids deux mesures des américains a été vivement critiquée par la présidence palestinienne, la qualifiant d'"agression contre le peuple palestinien". Le porte-parole du président Mahmoud Abbas, Nabil Abu Rudeina, a mis en garde contre les conséquences potentiellement désastreuses de cette aide sur la population palestinienne, notamment à Gaza et en Cisjordanie occupée.

Cet argent risque de "se traduire par des milliers de victimes palestiniennes dans la bande de Gaza" et en Cisjordanie occupée, a-t-il ajouté.

L'aide militaire américaine arrive à un moment où le bilan des morts dans la guerre israélienne sur Gaza a dépassé les 34.000 personnes et où le sort de la population civile inquiète la communauté internationale. Privés de nourriture, d'eau et de médicaments, la population ghazaouie est exposée à la famine et aux maladies.



PAS DE CARBURANT POUR LES HÔPITAUX

Le Bureau de coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (OCHA), a dénoncé le blocage par les forces d'occupation des convois humanitaires devant livrer le carburant aux hôpitaux de la Bande de Gaza. Dans un tweet sur son compte X, le bureau humanitaire onusien a indiqué que les deux tiers des missions humanitaires coordonnées dans l'enclave palestinienne se heurtaient à des obstacles sionistes. En moyenne, chaque mission a connu des retards d'au moins cinq heures avant d'être autorisée à démarrer.

En conséquence, les fournitures, équipements et carburants vitaux pour les générateurs de secours dans les hôpitaux n'ont pas été livrés.

Par ailleurs, plusieurs Palestiniens sont tombés en martyrs dans hier à la suite de bombardements aériens de l'armée d'occupation sioniste contre des camps de réfugiés dans la bande de Ghaza, notamment à Rafah et Khan Younes, indique l'agence Wafa.

Une frappe aérienne de l'armée d'occupation sioniste visant une maison dans le camp de Shaboura au centre de la ville de Rafah, dans le sud de la bande de Ghaza, a fait au moins trois martyrs et blessé des dizaines d'autres, indiquent des sources médicales palestiniennes citées par l'agence Wafa.

Les victimes, selon Wafa, sont un homme, son enfant et sa femme enceinte qui sont tombés en martyrs dans les frappes aériennes de l'armée sioniste contre le camp de réfugiés de Shaboura.

Par ailleurs, au moins deux palestiniens sont tombés en martyrs et plusieurs autres ont été blessés samedi soir après le bombardement par l'aviation de l'entité sioniste de la région d'Al-Mawasi, à l'ouest de Khan Younes, dans le sud de la bande de Ghaza.

Selon des sources médicales, le martyr des deux jeunes palestiniens et la blessure de 10 autres est intervenu à la suite de frappes aériennes de l'entité sioniste visant une maison près d'un campement abritant des familles déplacées dans la zone d'Al-Mawasi, à l'ouest de Khan Younes.

Dans le même temps, des navires de guerre de l'armée d'occupation sioniste, selon Wafa, ont pilonné les zones nord-ouest de la ville de Khan Younes, alors que l'artillerie de l'armée sioniste a bombardé des terres agricoles près de l'entrée de l'hôpital des martyrs d'Al-Aqsa à Deir Al-Balah, dans le centre de Ghaza. Dans ces régions, même les sites historiques n'ont pas été épargnés par les bombardements.

SITES CULTURELS ET 195 BÂTIMENTS HISTORIQUES DÉTRUITS

L'armée d'occupation sioniste a détruit depuis le 7 octobre dernier 32 sites culturels et 195 bâtiments historiques, selon le ministère palestinien de la Culture, qui a appelé à créer un comité des Nations Unies pour enquêter sur les violations infligées au patrimoine palestinien.

A l'occasion de la Journée internationale des monuments et des sites (18 avril), le ministère a indiqué que "la guerre avait détruit 12 musées, vandalisé environ 2100 vêtements anciens et profané des objets de musée et des collections personnelles", faisant également état de la destruction d'"environ 195 bâtiments historiques, principalement dans la ville de Gaza, notamment des centres culturels et des établissements communautaires".

Parmi les monuments historiques ravagés par la guerre, figurent, selon la source, la mosquée Al-Omari à Jabalia au nord, l'église byzantine de Jabalia, la mosquée Cheikh Sha'ban et la mosquée Al-Zafar Damri dans le quartier d'Al-Shujaiya de la ville de Gaza.

Le sanctuaire Al-Khidr à Deir Al-Balah et la mosquée Khalil Al-Rahman à Khan Younis, ainsi que le Centre des manuscrits, ont également été visés.

La destruction de la mosquée Al-Omari, le site historique le plus célèbre de la ville de Ghaza datant du VIIe siècle, constitue, selon le département palestinien, "un symbole poignant de la dévastation culturelle provoquée par l'agression sioniste".

Dans ce contexte, le ministère a exhorté l'UNESCO et les organisations compétentes à créer "un comité des Nations Unies chargé d'enquêter sur les violations juridiques et humanitaires infligées au patrimoine culturel palestinien".

Le ministère a souligné, dans le sillage, que "l'effacement et la perte de ce patrimoine constituent une perte grave pour l'humanité dans son ensemble".

Il est à noter que le nombre de martyrs dans la bande de Gaza s'est élevé hier à 34.049, dont une majorité d'enfants et de femmes, alors que le bilan des blessés s'est élevé à 76.901, tandis que des milliers de victimes sont encore sous les décombres.

Mohamed M.

TURQUIE/EGYPTE

Ankara et le Caire appellent à la désescalade au Moyen-Orient

LES MINISTRES des Affaires étrangères de Turquie et d'Égypte ont appelé avant-hier à la désescalade des tensions au Moyen-Orient lors d'une réunion d'information conjointe à Istanbul.

L'occupation des terres palestiniennes par les sionistes et le soutien inconditionnel de l'Occident sont l'une des principales raisons de l'instabilité au Moyen-Orient, a indiqué le ministre turc des Affaires étrangères Hakan Fidan. Il a également averti que « l'instabilité » au Moyen-Orient avait le « potentiel de déclencher des divisions mondiales ».

"Les autres pays ne devraient pas penser qu'ils ne seront pas affectés par cette situation", a-t-il déclaré aux journalistes, lors d'une conférence de presse.

Le ministre égyptien des Affaires étrangères, Sameh Choukry, a, de son côté, appelé l'entité sioniste à « faire preuve de retenue et à ne pas glisser vers un cadre plus large de confrontation militaire ».

"La confrontation militaire, qu'elle soit directe ou indirecte, ne sert ni les intérêts du peuple palestinien ni la stabilité de la région", a-t-il déclaré.

Leurs commentaires interviennent le jour même où les autorités irakiennes ont déclaré qu'elles enquêtaient sur une explosion qui a frappé une base appartenant aux Forces de mobilisation populaire, une coalition de milices alliées à l'Iran, tuant une personne et en blessant huit. Les responsables de la milice avaient initialement décrit l'explosion sur la base militaire de Kalsu, au nord de Babylone, une ancienne base américaine qui a été cédée à l'armée irakienne en 2011, comme une frappe aérienne, attribuant la responsabilité aux forces américaines. Le commandement central américain a nié dans un communiqué avoir mené des frappes aériennes en Irak.

R.I

LIBAN

Importante aide financière de l'UE

L'Union européenne (UE) devrait annoncer, dans les prochains jours, l'octroi d'une "importante" aide financière au Liban pour soutenir le pays face aux multiples difficultés auxquelles il est confronté et gérer de possibles flux migratoires en cas d'escalade des conflits dans la région, ont indiqué plusieurs responsables européens.

Il s'agit d'un paquet d'aides économiques qui devrait être présenté par la présidente de la Commission, Ursula von der Leyen, lors de son voyage à Beyrouth le 2 mai prochain.

"Un paquet spécifique de soutien économique pour le Liban sera annoncé pour la gestion des migrations, mais aussi pour le pays lui-même, qui fait face à de multiples difficultés, ce qui, je pense, sera un pas de plus dans notre approche holistique pour traiter les migrations", a affirmé le président chypriote, Nikos Christodoulidis, à des médias européens.

Selon les informations obtenues par ces médias, le paquet pourrait ressembler aux accords qui visent à fournir une aide financière en échange du contrôle des migrants que l'UE a signés avec la Tunisie, la Mauritanie et l'Egypte au cours des derniers mois.

Craignant de nouvelles vagues de migration vers l'Europe, en raison des tensions dans la région, les dirigeants de l'UE veulent prendre les devants et délocaliser les procédures, sous diverses formes.

Chypre serait particulièrement préoccupée par les flux migratoires qui pourraient atteindre l'île, et elle a déjà soulevé la question avec ses partenaires européens.

Selon un diplomate chypriote, "Chypre et le Liban seront les premières victimes géographiques" d'une escalade des conflits dans la région suite aux récents événements opposant l'entité sioniste à l'Iran, en plus de l'agression génocidaire que mène, depuis plus de 6 mois, l'occupant sioniste contre les Palestiniens de la bande de Ghaza. D'ailleurs, le président du Conseil européen, Charles Michel, a souligné, lors de sa visite à Rome, que la gestion des migrations, le retour et les accords avec les pays tiers resteront une priorité pour l'UE pour la prochaine législature.

Lors du sommet du 17 et 18 avril, les dirigeants de l'UE ont énoncé, dans les conclusions, leur objectif de travailler avec tous les partenaires de la région pour éviter une nouvelle escalade, notamment au Liban, rappelant leur "soutien ferme au Liban et à la population libanaise".

Plus de 400.000 réfugiés palestiniens sont déjà installés au Liban depuis 75 ans, selon des responsables libanais qui craignent que l'agression sioniste à Ghaza créerait une nouvelle vague de migration vers le Liban. De plus, le Liban héberge plus de 1,5 million de réfugiés syriens.

Cette situation, combinée à la crise socio-économique actuelle du pays, à l'instabilité politique et à la prévalence de conflits dans le sud du pays, a engendré des problèmes importants qui affectent, à la fois les réfugiés et la population en général.

Le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) estime que plus de 50 % de la population libanaise vit en dessous du seuil de pauvreté et qu'environ 90 % des réfugiés syriens ne peuvent satisfaire leurs besoins fondamentaux, tels que l'accès aux soins de santé, à la nourriture et à l'éducation, et doivent se tourner vers l'aide humanitaire.

Des données européennes montrent que



l'agression sioniste dans la bande de Ghaza et à l'intérieur des frontières du Liban ont entraîné le déplacement interne de près de 100.000 personnes jusqu'à présent. Les dirigeants européens craignent que le moindre élément déclencheur ne crée des vagues de migration interne, puis externe, vers l'UE. **R.I.**

INONDATION EN RUSSIE

De nouvelles évacuations se préparent

AU COURS des dernières 24 heures, le niveau de l'eau du fleuve Tobol, à Korkino, dans la région de Tioumen, a augmenté de 60 centimètres, a rapporté le centre d'information du gouvernement régional.

Korkino sera le premier village de la région de Tioumen confronté aux inondations du fleuve Tobol, région déjà touchée par celles du fleuve Ichim. Hier matin, une montée significative des eaux a été enregistrée à la station de jaugeage locale atteignant 474 centimètres. Un jour plus tôt, le niveau d'eau y était de 414 centimètres.

Dans la région voisine de Kourgan, le fleuve tobol a atteint 977 centimètres. Le chef du district d'Uporovo, Leonid Saukov, a appelé les habitants à se préparer à l'évacuation et à quitter la zone sujette aux inondations. Des centres d'hébergement temporaires ont été installés, indique RIA Novosti. Depuis le 8 avril, l'État d'urgence est en vigueur dans la région de Tioumen. Un dépassement des niveaux d'eau maximaux historiques est attendu sur les fleuves Ichim et Tobol.

Selon les dernières données du ministère russe des Situations d'urgence, plus de 3 000 personnes ont été évacuées des zones à risque, dont 418 se trouvent dans des centres d'hébergement temporaire, alors que près de 500 maisons ont déjà été inondées.

Plus de 3 000 personnes ont été mobilisés dans la lutte contre les inondations. Les inondations dans des régions frontalières de la Russie et du Kazakhstan sont causées par une surabondance de neige qui a fondu très vite à la faveur d'une remontée rapide des températures.

Le niveau du fleuve Oural a commencé à baisser Dans la région voisine de Kourgan, «plus de 14 300 personnes ont été évacuées des territoires inondés, y compris 1 833 enfants», a aussi souligné le gouverneur, Vadim Choumkov, lors d'une réunion le 17 avril dernier avec le président russe Vladimir Poutine.

À Orenbourg, première région frappée par les inondations, le niveau du fleuve Oural a commencé à baisser depuis une semaine mais reste élevé, à 975 centimètres selon les autorités locales.

Le pic des crues est prévu du 23 au 25 avril, selon les autorités russes. Le niveau d'eau de la rivière Ichim sera, selon les dernières prévisions, nettement plus élevé que prévu et la probabilité de rupture ou de débordement des barrages augmente. Le nombre de villages susceptibles de tomber dans la zone inondable va augmenter. Le gouverneur de Tobol avait annoncé avant-hier avoir commencé à faire sauter la glace sur la rivière Ichim afin de la laisser passer le plus rapidement possible et de ne pas créer de charge sur les barrages.

Les crues qui touchent la Russie et le Kazakhstan voisin sont causées par des pluies intenses associées à une hausse des températures, à la fonte accrue de la neige et de la glace. L'état d'urgence a été instauré le 8 avril en raison des inondations dans la région de Tioumen. **R.I.**

JAPON

Crash de deux hélicoptères militaires

DEUX HÉLICOPTÈRES des Forces japonaises d'autodéfense (FJA) se sont écrasés en mer avant-hier tard dans la soirée. Un membre d'équipage a été retrouvé mort et sept autres sont encore portés disparus, ont annoncé, hier, les autorités japonaises. Selon la même source, les hélicoptères se sont écrasés au large des îles Izu, dans l'océan Pacifique.

Les appareils participaient à un « exercice nocturne de lutte anti-sous-marine », a précisé à la presse le ministre de la défense, Minoru Kihara. « Pour l'instant, la cause [de l'accident] est inconnue, dans l'immédiat nous donnons la priorité au fait de sauver des vies. » Des débris probables de ces appareils ont été repérés par les secours en mer, a ajouté le ministre.

Quelques heures plus tard, M. Kihara a déclaré aux journalistes que la mort du membre d'équipage qui avait été secouru « a été confirmée ». Sept autres personnes sont toujours portées disparues. Il a également fait savoir que le ministère avait « découvert les enregistreurs de vol dans des endroits proches l'un de l'autre », et qu'il était donc « fort possible que [les deux hélicoptères] soient entrés en collision ».

« Les enregistreurs de vol sont en cours d'analyse et les autorités interrogent l'équipage d'un troisième hélicoptère qui participait à l'exercice mais n'a pas été impliqué dans l'accident », a déclaré le chef d'état-major de la marine, Ryo Sakai.

Vous pouvez partager un article en cliquant sur les icônes de partage en haut à droite de celui-ci.

La reproduction totale ou partielle d'un article, sans l'autorisation écrite et préalable du Monde, est strictement interdite.

La communication avec l'un des appareils a été perdue samedi à 22 h 38, heure locale (15 h 38, heure de Paris). Quelque vingt-cinq minutes plus tard, les autorités se sont rendu compte que la communication avec le second hélicoptère avait également été perdue, selon le groupe audiovisuel public NHK. Il s'agissait de deux Mitsubishi SH-60K, des hélicoptères patrouilleurs de fabrication nippone et appartenant à la Force maritime d'autodéfense, la branche navale des FJA. Un an auparavant, un hélicoptère militaire japonais d'un autre modèle (UH-60JA) s'était écrasé en mer dans la zone d'Okinawa (sud-ouest du Japon), tuant ses dix occupants. Et en novembre, un Osprey des forces militaires américaines basées au Japon s'était abîmé en mer, causant la mort de ses huit membres d'équipage. **R.I.**

CENTRE DE DÉSINTOXICATION À CHLEF

Plus de 770 cas d'addiction enregistrés en 2023

Plus de 770 cas d'addiction aux différentes drogues ont été enregistré durant l'année 2023 par le centre intermédiaire de soins en addictologie (CISA) de Chlef. Ouvert en 2010, ce dernier offre une opportunité de réinsertion sociale pour un nouveau départ dans la vie aux personnes addictes aux différentes drogues, notamment, jeux électroniques, écrans, travail, nourriture ou aux achats compulsifs, et qui veulent volontairement se soigner.

Cette structure sanitaire disposant de spécialistes en psychiatrie, psychologie et en addictologie, enregistre ces deux dernières années, une affluence de personnes de différents âges et horizons sociaux, qui veulent s'y soigner et bénéficier de la qualité des prestations sanitaires proposées.

Le choix de ce centre par les personnes addictes est aussi dicté par les résultats positifs obtenus dans le traitement de nombreux cas d'addiction et ayant permis aux patients de reprendre une vie normale au sein de la société.

A ce propos, la directrice de l'établissement public de santé de proximité (EPSP) d'Ouled Fares, Hadjira Guermah, a indiqué que durant l'année 2023, plus de 770 cas d'addiction ont été admis au centre, dont 50 femmes. En 2022, le nombre de patients admis était de 470, alors qu'il n'a pas dépassé les 288 cas, dont 8 femmes, en 2021.

La hausse du nombre des personnes addictes admises au centre est due à l'émergence d'une prise de conscience parmi cette catégorie et au sein des familles, de la nécessité de lutte contre les différentes formes d'addiction pour une réinsertion dans la société, ainsi que la mise à la disposition de ces patients d'un staff médical qualifié, a-t-elle expliqué.

La mise en place d'un programme de traitement pour le suivi et l'accompagnement des cas psychologiques ou sociaux qui sont pris en charge au sein du CISA, explique aussi cette prise de conscience et la fréquentation notable observée, a ajouté la directrice.

Pas moins de 60 personnes sont reçues quotidiennement au CISA, soit pour une consultation, une prise en charge ou un accompagnement à distance, a fait savoir la cheffe de service de cet établissement, le docteur Souad Djebara.

Elle a indiqué que le centre accueille des personnes d'âges différents, assure diverses prestations, dont en pédopsychiatrie, ainsi que l'orientation des familles ou des proches des patients dans le cadre de l'accompagnement psychologique et social afin d'éviter une éventuelle rechute.

Le CISA de Chlef est encadré par un staff médical composé de quatre psychiatres, deux psychologues, un médecin spécialisé en addictologie, une assistante sociale, des infirmiers et un personnel administratif.



Traitement intégré et volonté de lutter contre la toxicomanie

Selon le Dr Razika Chenaoui, psychologue, le centre propose « des étapes de traitement intégré qui contribuent de manière significative à la lutte contre l'addiction en hausse dans la société », soulignant l'importance de la volonté des personnes d'abandonner les habitudes comportementales nuisibles et la consommation de diverses substances stupéfiantes dangereuses, dans la réussite du traitement. Les spécialistes reçoivent d'abord les personnes addictes et diagnostiquent les facteurs ayant conduit à leur addiction, qu'il s'agisse de facteurs génétiques, de prédispositions psychologiques ou de l'environnement.

Elles sont ensuite orientées vers un neuropsychiatre et subissent des analyses générales. Pour certains cas, les patients entament directement des séances avec des psychologues, à raison d'une séance tous les dix jours, pour une durée de 30 à 40 minutes, selon des rendez-vous préétablis, a expliqué Dr. Chenaoui. Outre le programme de traitement, les patients suivent une phase de réhabilitation supervisée par une infirmière ergothérapeute de la santé publique. Durant cette phase, on enseigne aux toxicomanes des métiers et des activités qui leur permettront d'intégrer le monde du travail une fois guéris de leurs addictions. Intervient ensuite l'assistance sociale qui leur simplifie les nombreuses démarches administratives et veille à ce qu'ils soient recrutés dans des environnements professionnels qui facilitent leur intégration. Pris en charge par le centre, Salim, 27 ans, originaire de Chlef, souffrait d'une addiction aux drogues depuis 2018, suite à un traumatisme psychologique dû à une bagarre avec l'un de ses pairs et à son emprisonnement pendant six mois, alors qu'il était étudiant universitaire et menait une vie normale.

L'histoire de la lutte de ce jeune homme contre l'addiction a commencé, en solo, lorsqu'il s'est abstenu, de son propre gré, de consommer des drogues pendant une année entière, avant de rechuter une première fois, et recommencer à prendre des comprimés hallucinogènes, ce qui l'a décidé à contacter le centre pour bénéficier d'un accompagnement dans sa quête de désintoxication.

Malgré un deuxième échec dans le processus de traitement de Salim, sa forte volonté l'a motivé à suivre un programme de réduction progressive du nombre des cigarettes qu'il fumait et de la quantité de boissons alcoolisées qu'il absorbait, pour arriver finalement à zéro dose. Par la suite, il a suivi des séances psychologiques qui ont abouti à sa victoire sur la dépendance et au rétablissement de sa vie normale, selon le médecin spécialiste, Dr Chenaoui. Outre les cas d'addictions aux drogues et aux boissons alcoolisées, le CISA prend en charge les personnes souffrant d'addiction aux écrans, à la nourriture, aux jeux électroniques, aux achats compulsifs, et toutes autres formes de comportement nocif, même la boulimie.

Les responsables du CISA insistent sur l'importance de l'intensification du travail de sensibilisation et de conscientisation ciblant toutes les tranches d'âge, avec la participation de divers acteurs, notamment les associations et les clubs de jeunes, pour lutter contre toutes les addictions malsaines. A noter que dans le cadre de la semaine nationale de prévention, l'EPSP de Ouled Fares a organisé des portes ouvertes sur le CISA qui ont attiré un grand nombre de visiteurs qui ont reçu des explications détaillées sur les différentes missions du centre et des soins qu'il assure. En parallèle, des opérations de sensibilisation sur la prévention sont organisées à l'université, dans des auberges de jeunes et à travers des centres de formation professionnelle

R.R

AQUACULTURE À AIN À DEFLA

Ensemencement prochain de 150.000 alevins de Tilapia rouge

DANS le cadre de la promotion de l'aquaculture intégrée à l'agriculture, un ensemencement de pas moins de 150.000 alevins de tilapia rouge est prévu cette année dans la wilaya d'Ain Defla, a annoncé, hier, la direction locale de la Pêche et de l'Aquaculture.

A ce titre, Abdelhakim Lazaar, premier responsable du secteur, a indiqué que « 150.000 alevins de Tilapia rouge seront ensemencés cette année au niveau de plusieurs communes de la wilaya en vue de développer l'aquaculture intégrée à l'agriculture", ajoutant que la première opération d'ensemencement de 10.000 alevins a eu lieu mardi dernier dans la commune d'El Abadia. L'opération d'ensemencement s'inscrit dans le cadre de la politique et la stratégie du secteur qui consiste à développer cette filière en exploitant les bassins agricoles dans le but d'augmenter la production halieutique nationale, a souligné M. Lazaar.

Des opérations d'ensemencement sont également prévues dans les semaines qui viennent à travers d'autres communes de la wilaya, a-t-il affirmé, indiquant que près 8 agriculteurs se sont engagés pour ensemencer leurs bassins et plusieurs autres ont affiché leur intérêt pour se lancer dans cette activité.« Nous avons mené une grande campagne de sensibilisation pendant des mois au profit des agriculteurs de la wilaya pour pouvoir les convaincre de l'importance de cet investissement », a ajouté le premier responsable du secteur.

Il a fait savoir, à cet effet, que l'activité aquacole, en particulier l'aquaculture intégrée à l'agriculture, dans la wilaya, « commence à susciter l'intérêt » chez les professionnels du secteur agricole, soulignant que plusieurs fellahs adhèrent chaque année à l'idée d'investir dans ce créneau. Cet engouement s'explique par les nouvelles mesures incitatives qui ont été prévues par la loi de finances 2024, estime le même responsable, ajoutant que les mesures prévoient des aides au profit des producteurs de poisson d'élevage, dont une aide de 50 DA pour chaque kilo de poisson produit et une réduction de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA).

Par ailleurs, le secteur de la pêche et de l'aquaculture à Ain Defla a réalisé une production de plus de 301 tonnes de poisson en 2023, dont 273 tonnes de la pêche continentale et près de 28 tonnes provenant de l'aquaculture, a-t-il précisé.

R.R

ZONE INDUSTRIELLE À BOUIRA

Vers le raccordement au réseau d'électricité

AFIN D'AUGMENTER la production locale, la zone industrielle de Dirah, dans le Sud de Bouira, a été raccordée au réseau d'électricité à partir des postes-sources de 60/30 KV de Sour El Ghouzlane et de Sidi Aissa (M'Sila). C'est ce qu'a indiqué hier, la direction de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz).

Nouvellement créée pour abriter d'importants projets industriels, la zone de Dirah s'étend sur une superficie de près de 800 hectares. Elle a bénéficié du projet de raccordement ayant porté sur la réalisation de deux lignes électriques à partir de deux postes-sources de 60/30 KV de Sour El Ghouzlane et de Sidi Aissa.

Dans ce sens, Mohamed Taibi, directeur de distribution a précisé qu'« une enveloppe de l'ordre de 61 millions de dinars a été allouée pour la réalisation de deux lignes électriques d'une longueur de 12 km afin d'alimenter cette importante zone industrielle devant abriter des projets »

Les travaux de raccordement ont pris fin bien avant la fin de l'opération d'aménagement qui est toujours en cours à Dirah, selon M. Taibi, qui a réitéré l'engagement des services de la Sonelgaz à alimenter tous les investisseurs désirant concrétiser leurs projets dans cette nouvelle zone sise dans la localité de « Lechouaf », à une cinquantaine de km au sud de Bouira.

Les travaux d'aménagement d'une première partie (de 250 ha) de la zone industrielle de Dirah, ont été lancés en mois d'août 2023, pour un montant financier de 2,5 milliards de dinars et pour un délai de réalisation de 10 mois, selon la fiche technique du projet. La wilaya de Bouira dispose de deux zones industrielles, dont celle de Sidi Khaled à Oued El Bardi, qui abrite une série de projets. Plusieurs entreprises comme Magpharm et Biopharm, y ont implanté leurs unités de production de médicaments. Des centaines de postes d'emplois ont été générés grâce à ces investissements qui ont boosté l'économie locale.

R.R

L'ARTISTE NADJIA MEBROUK EXPOSE À LA GALERIE AÏCHA HADDAD

La femme algérienne dans toute sa beauté

L'artiste plasticienne Nadjia Mebrouk invite le public à un voyage immersif à travers la beauté et la résilience de la femme algérienne dans son exposition « Femmes d'Algérie », qui se tient à la Galerie Aïcha Haddad jusqu'au 24 avril.



Nadjia Mebrouk utilise une palette de couleurs vives et de techniques expressives pour capturer l'essence de la féminité algérienne. Ses tableaux débordent de vie, de joie et d'espoir, même lorsqu'ils abordent des thèmes plus difficiles tels que la lutte et la persévérance.
L'exposition met en valeur la richesse du patrimoine algérien, des scènes de vie quotidienne dans la Casbah aux paysages spectaculaires du Sahara. Les femmes de Mebrouk sont parées de costumes traditionnels et d'accessoires, mais elles rayonnent également d'une force et d'une indépendance modernes.
Mebrouk excelle dans la création de portraits qui capturent l'individualité et la beauté de chaque femme. Ses regards perçants et ses expressions subtiles racontent des histoires entières sans un mot. Mais au-delà de la beauté extérieure, elle rend hommage à la force intérieure de la femme algérienne. Ses personnages, souvent tournés vers l'horizon, symbolisent l'aspiration et la volonté d'aller de l'avant. Elles sont gardiennes vigilantes de leur patrimoine et de leur identité, préservant les traditions tout en s'adaptant aux changements du monde moderne.
L'artiste utilise des symboles puissants pour évoquer la force intérieure et la résilience des femmes algériennes. La main tenant une bougie allumée représente le sacrifice et la patience, tandis que la femme émergeant de la mer symbolise l'aspiration et la volonté.
Nadjia Mebrouk, comme une magicienne de la palette, insuffle dans ses toiles les couleurs vives du printemps. Un bouquet de nuances chatoyantes qui évoquent l'éveil de la nature et la promesse d'une nouvelle saison. De ce camaïeu joyeux se dégage une essence toute particulière, celle de la femme.
La femme, cet être à la fois beau et mystérieux. Sa présence imprègne chaque tableau, comme une énigme à déchiffrer. Son regard, tantôt rêveur, tantôt intense, captive l'attention et invite à l'introspection. Elle est source de vie et d'inspiration, un mystère que l'artiste s'évertue à percer.
Mais la femme de Nadjia Mebrouk n'est pas qu'une simple beauté passive. Elle est dotée d'une force intérieure immense, d'une patience et d'une perspicacité qui lui permettent de surmonter les épreuves de la vie. Sa capacité à transformer la douleur et la frustration en moments de joie et de bonheur est un véritable hymne à la résilience. Des visages aux traits fins et aux regards profonds se détachent de la toile, capturant l'essence de la féminité algérienne dans toute sa diversité. Une belle dame, vêtue d'un karakou violet brodé, une coiffe de feutre sur la tête et un pantalon rose rond, attire notre attention. Ses bijoux précieux assortis scintillent, soulignant la beauté de ses yeux et de ses cheveux noirs. Derrière elle, une maison traditionnelle algérienne se dresse fièrement, surplombant la mer turquoise.
Chaque portrait est une fenêtre sur une culture riche. Les femmes que peint Mebrouk proviennent de différentes régions du pays, chacune portant les couleurs et les traditions de sa terre natale. Elles sont à la fois fières de leur héritage et ouvertes au monde, incarnant la force et la résilience du peuple algérien. Nadjia Mebrouk est née en 1962 à Alger. Passionnée de dessin depuis son enfance, elle poursuit ses études à l'école des Beaux-Arts d'Alger et à Educatel en Belgique. Ses expositions ont été présentées dans de nombreux pays à travers le monde. Elle est fidèle à ses thèmes féminins et à son engagement à préserver le patrimoine national.

Meriem Djouder

AÏD EL-FITR

La ministre de la Culture honore les artistes algériens



LE MINISTÈRE - de la Culture et des Arts a organisé, avant-hier, au palais de la Culture Moufdi-Zakaria, une réception en l'honneur des artistes algériens à l'occasion de Aïd El-Fitr, à laquelle ont assisté des artistes de différentes wilayas du pays.
La rencontre a été rehaussée par la présence de la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, du Conseiller du président de la République chargé de l'éducation, de l'enseignement supérieur, de la formation professionnelle et de la culture, Mohamed Seghir Saadaoui, du Conseiller du président de la République chargé de la Direction générale de la communication, Kamel Sidi Said, et d'artistes de différentes générations parmi des acteurs, des musiciens, des dramaturges, des réalisateurs, des écrivains, des producteurs et autres.
S'exprimant à l'ouverture de cette réception, Mouloudji a indiqué que "la rencontre avec les artistes algériens venant de toutes les régions de notre cher pays et de tous les domaines artistiques et créatifs, dans une atmosphère conviviale et cordiale, nous interpelle à veiller à la généralisation de la beauté du message noble que véhiculent la culture et les arts, non seulement pour rehausser le goût du public, mais aussi pour affirmer l'appartenance nationale à tout ce qui sert notre société et contribue au développement culturel et cognitif de notre pays". "C'est au nom de ces nobles valeurs que nous exprimons toute notre estime et notre respect à chaque artiste algérien qui croit en la responsabilité culturelle, nationale et civilisationnelle", a-t-elle ajouté.
Et de poursuivre "alors que nous avons accompli, aujourd'hui, notre devoir de reconnaissance envers tous les artistes algériens qui contribuent à renforcer l'action culturelle, nous devons également exprimer notre profonde et sincère gratitude au président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui a toujours veillé à la promotion de la scène artistique et de la place des artistes dans notre pays, ainsi qu'à l'encouragement des innovateurs, notamment les jeunes".

R. C.

PROJECTION DU DOCUMENTAIRE "AG ABEKDA, SOLEIL DE N'AJJER"

Hommage au moudjahid Ibrahim Ag Abekda

LE FILM documentaire "Ag Abkeda, Soleil de N'Ajjer", retraçant le parcours et la vie du moujahid Ibrahim Ag Abekda, leader de la résistance populaire, sera projeté aujourd'hui à Alger, a indiqué dans un communiqué le ministère des Moudjahidines et des Ayants-droits, producteur du film.
Première œuvre cinématographique mettant en lumière le parcours singulier de ce moujahid lors de la guerre de libération nationale et leader de la résistance populaire contre le colonialisme français, le documentaire "Ag Abkeda, Soleil de N'Ajjer" s'inscrit dans le cadre d'une série de productions audiovisuelles du ministère des Moudjahidines et des Ayants-droits, consacrées aux symboles de la Révolution et à la préservation de la mémoire nationale.
Prévue à la salle Ibn Zeydoun de l'Office Riad El Feth (Oref), la projection du film se déroulera en présence de notables d'Illizi et de Djanet.

R. C.



TOUR NATIONAL CYCLISTE DE SIDI BEL ABBÉS :

Hamza Amari remporte la 4e et dernière étape

LE CYCLISTE de l'équipe nationale Hamza Yacine a remporté, samedi à Sidi Bel Abbés, la dernière étape du tour national cycliste de la ville de Sidi Bel Abbes dans la catégorie Seniors, disputée sur un circuit fermé de 97,3 km au centre-ville de la capitale de la Mekkera. Hamza Amari a franchi la ligne d'arrivée au sprint avec un temps de 2h 30m 46sec, devant Azzedine Lagab du MC Alger et Boudar Zaki du club Majd El-Guerrara de Ghardaïa. Chez les juniors, sur la même distance, la première place est revenue au sprint à Yasser Laidi de l'Académie de cyclisme de Constantine avec un chrono de 2h 32m 48sec, devant Mohamed Hamzaoui du Hillal de Birtouta et Abdelhak Benganif du Majd EL-Guerrara de Ghardaïa, qui a complété le podium. Le maillot jaune de cette 8ème édition du tour national cyclisme de la ville de Sidi Bel Abbes, dédié à la mémoire de l'ancien cycliste international Abdelmalek Belabbes, a été remporté par Ayoub Sahiri du club NR Dely Ibrahim en seniors et Yasser Laidi de l'Académie de cyclisme de Constantine chez les juniors. Selon les spécialistes de « la petite reine » présents à Sidi Bel Abbés, le niveau technique de la compétition est jugé « appréciable », signalant que les épreuves se sont déroulées dans de bonnes conditions. Cette manifestation sportive organisée durant quatre jours, par la Fédération algérienne de cyclisme, en collaboration avec la Ligue de wilaya de Sidi Bel Abbés et la direction de la Jeunesse et des Sports, a connu la participation de 94 cyclistes de 19 clubs.

HAND/CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES CLUBS :

Le CRB Mila se qualifie au tour principal

LE CRB MILA s'est qualifié, samedi, au tour principal du Championnat d'Afrique masculin des vainqueurs de coupes de handball qui se poursuit à Oran après son match nul (23-23/mi-temps 8-12) face à Red Star (Côte d'Ivoire) dans le cadre de la deuxième journée du groupe B. Dominé lors de la première mi-temps de la rencontre jouée à la salle du complexe Miloud-Hadefi, la terminant avec un retard de quatre buts, le club de l'Est du pays est revenu en deuxième période avec de meilleures intentions. Le réveil des «gars de Mila» leur a permis d'égaliser à la 15e minute (16-16), avant de prendre l'avance pour la première fois dans la partie deux minutes plus tard, avant de porter à deux buts leur avance à la 23e. Mais les dernières minutes ont été marquées par un grand suspense, après que les hôtes d'Algérie ont réussi à revenir dans la partie et mener avec un but d'écart dans l'ultime minute du match. Mais c'était sans compter sur la détermination des joueurs du CRBM qui sont parvenus à égaliser dans les 20 dernières secondes (23-23). Grâce à ce point, ils ont validé leur billet pour le tour principal au prix d'un meilleur goal-average, vu qu'ils avaient perdu face au leader de ce groupe de trois, l'OM Annaba (27-30), alors que Red Star s'était incliné contre la même équipe (20-28).

GYMNASTIQUE ARTISTIQUE / COUPE DU MONDE 2024 (4E ÉTAPE-DOHA) :

L'Algérienne Kaylia Nemour : de l'or comme elle . . . respire !

La nouvelle et désormais incontestable reine de la gymnastique mondiale a bien exploité l'étape de la capitale qatarie, Doha, pour étendre un peu plus sa suprématie sur la discipline, en décrochant deux breloques dans le plus pur des métaux, le vermeil, agrémentées d'une autre en argent. Cela fait trois autres incroyables performances à ajouter à un palmarès digne d'une future grande. Est déjà grande selon la reconnaissance unanime des observateurs et de ses concurrentes

Par Azouaou Aghiles



La reine a de nouveau sévi et s'en va, grosse compétition après compétition et un talent brut mais digne d'une légende en devenir, s'asseoir confortablement sur le trône de la gymnastique mondiale. De l'or, encore de l'or, toujours de l'or et ce détour par Doha, copie conforme à ses deux précédentes sorties à Cottbus (Allemagne) et Bakou (Azerbaïdjan) où elle s'est parée d'or, notre Nemour nationale, l'oiseau rare que recherchait le sport algérien qui en fera sûrement sa nouvelle locomotive, est restée la même en se présentant avec un moral d'acier (pardon en or) pour ces trois nouvelles conquêtes. Ambitieuse et talentueuse comme peuvent l'être les surdoués. Dominatrice. Banalisant les podiums et l'or qui va avec. Sans, c'est peut-être une des clefs de sa réussite et son ascension fulgurante aux plus hauts sommets universels, se monter la tête. Une nouvelle fois au rendez-vous. A Doha où, sûre de son énorme potentiel, elle laissera la concurrence (pas n'importe quelle faut-il le souligner) loin derrière. Pour donner plus de sens à son (ses) rêve(s) de culminer au plus haut sommet de la hiérarchie. Comme par exemple de terminer sur la plus haute du podium à Paris, une ville qu'elle connaît bien et où elle ne sera pas dépaysée parce que bénéficiant de la chaleur familiale et du soutien de ses proches. La capitale française. On l'aura facilement deviné dès lors qu'il s'agira du prestigieux, incomparable, rendez-vous quadriennal de la super élite sportive universelle, les Jeux Olympiques d'été. Le must des musts où elle compte briller sous les couleurs Vert-Rouge-Blanc de son pays d'origine, l'Algérie, qui a besoin plus que jamais besoin d'une chef de file. D'un tel phénomène pour se révéler à nouveau au monde. Le choix du cœur. Doha et Paris 2024 (c'est déjà demain) où il lui faudra forcément briller. Confirmer les attentes de toute une nation à la recherche d'une éclaircie depuis que bien de nos monstres sacrés sont partis, pour diverses raisons, à la retraite. Le sport algérien, c'est maintenant quelques J.O déjà, qu'il ne figure plus dans les tableaux finaux. Relégué loin derrière. Cottbus, Bakou et enfin Doha. Mais pas fin pour cette graine de championnes de 17 ans à peine multipliant les prouesses et donc les promesses de poursuivre sa formidable marche en avant alors que ses chances d'offrir à l'Algérie une première médaille d'or olympique en gymnastique improbable il y a quelques mois à peine. Doha, pour la beauté. En trois coups magistraux. Lire ces deux médailles en or massif et une en argent qui vaut son pesant. L'or, vendredi aux barres asymétriques après avoir, pour rappel, terminé le concours avec 15.366 points, se plaçant largement devant. Un beau succès succédant, par un enchaînement parfait en séries (largement en tête) avec une note de 15.400. Qualifiée bien avant de poser ses bagages au Qatar, la pépite algérienne, va, lors de ce samedi historique et ce ne sera pas fini, se couvrir d'argent dans l'épreuve de la poutre en faisant un peu moins bien (13.400 contre 13.500) que l'ukrainienne qui remporte le concours. Avant le feu d'artifice, quelques heures plus tard, et un sacre au sol (l'or comme de bien entendu) pour mettre tout le monde d'accord. La meilleure athlète algérienne 2024, lauréate du sondage APS, régale et se fait plaisir. Fait plaisir à ses millions de fans à travers le pays, le sien, qui n'a pas tardé à l'adopter. En espérant, l'été prochain, une autre razzia. Au goût unique. Une éclatante course en tête qui ne laisse plus personne indifférent. Ne passe pas inaperçue. Une étoile est née dans le ciel d'un sport algérien chargé de nuages. Et cette éclaircie, reconnaissons-le, dans une immense grisaille, ne peut être que la bienvenue. Depuis le temps . . . **A.A**

WORLD BOXING CUP / TOURNOI DE COLORADO

Imane Khelif remporte la médaille d'or

L'ALGÉRIENNE IMANE Khelif (66 kg) est montée sur la plus haute marche du podium du Tournoi de Colorado (Etats-Unis), deuxième étape de la World Boxing Cup, après avoir dominé en finale la Française Emilie Sonvico. Le beau parcours de Khelif sur les rings américains ne pouvait se terminer que par une médaille en or. Une récompense à la hauteur du talent de la pugiliste algérienne qui n'a laissé aucune chance à rivale pour le vermeil en s'imposant sur le score sans appel de 5 à 0. Qualifiée aux Jeux olympiques de Paris 2024, la native de Tiaret continue ainsi sa préparation afin d'être prête pour le rendez-vous parisien. À titre de rappel, la « World Boxing Cup » est compétition nouvellement créée par la World Boxing dans laquelle les boxeurs et boxeuses accumulent des points sur plusieurs étapes tout au long de l'année. Elle est ponctuée par une finale mettant aux prises les vainqueurs d'étapes et les mieux classés pour le trophée de la coupe du monde de boxe.

CHAMPIONNATS D'AFRIQUE DE BMX :

Chenaf représentera l'Algérie

LE CYCLISTE Joe Chenaf représentera l'Algérie à la huitième édition des Championnats d'Afrique de vélo BMX prévue ce dimanche 21 avril à Bulawayo (Zimbabwe), a appris l'APS samedi auprès de la Fédération algérienne de cyclisme (FAC). Issue de l'émigration et sociétaire du club français BMX Les Pennes-Mirabeau, Chenaf se trouve depuis vendredi au Zimbabwe, en prévision de son entrée en lice dans la compétition. « Pendant ces Championnats d'Afrique de BMX, Chenaf sera encadré à Bulawayo par le sélectionneur national Abdelbasset Hannachi » a-t-on détaillé de même source. Ayant disputé plusieurs grands évènements en Europe sous les couleurs de son club, Chenaf espère briller au Zimbabwe sous le maillot national, car il s'est engagé dans ces Championnats d'Afrique avec l'objectif de réussir le meilleur résultat possible. Pour information, Bulawayo, la ville qui abritera la compétition est située au cœur du Matabeleland, à environ 370 km au sud-ouest de Harare. Elle est la deuxième ville du pays et compte une population d'environ un million d'habitants.

LE PRÉSIDENT DE LA FRMF ET SES BASSES ŒUVRES

Fawzi Lekjâa bien dans son rôle de spécialiste es-coups bas

Au moment où nous rédigions ces lignes, on ne savait toujours pas si le derby maghrébin, programmé pour hier soir (à partir de 20H00 au stade du 5 juillet) entre l'USM Alger, tenante du titre, et le RS Berkane, pour le compte des demi-finale de la Coupe de la CAF allait se dérouler au pas en raison du scénario vil monté de toutes pièces par la partie marocaine dans une tentative, comme à son habitude, de chahuter ces retrouvailles fraternelles

Par Rabah Azizi.



Pourtant reçue chaleureusement par son hôte, l'USM Alger, la formation marocaine de Berkane n'a pas tardé à chercher la petite bête dès son atterrissage sur le sol algérien. Tout se passait dans le plus grand des calmes avant le début de la "fouille-controverse". En bons provocateurs, les Oranges de Berkane tenaient bien à montrer leurs œuvres ; des maillots du club marocain sur lesquels était imprimée une carte géographique montrant l'annexion des territoires du Sahara occidental. Visant à créer la polémique, les représentants marocains touchent le mille. C'est le point de départ d'un grand feuilleton, une « télénovela » à la sauce marocaine montée de toute pièce mêlant politique et sport tout en transgressant, évidemment, toutes les règles en vigueur mais en se reposant quand même sur les épaules d'un Fawzi Lekjâa, dans ses basses « œuvres ». Le chouchou bien aimé de la CAF sort de sa manche une de ses cartes préférées, la provocation. Forts de leur confiance, les Chérifiens vont tenter de perturber le déroulement du match à leur avantage en entraînant tout le monde dans leur jeu malsain. Un complot au mépris du fair-play et du bon sens, et en tentant de contourner les lois internationalement admises et telles que dictées par la Fifa... Lunaire, car ledit règlement est bien transcrit, trop évident même. En effet, il est utile de rappeler que, et selon l'article 10.3.6 de la même FIFA, « Un élément décoratif ne doit pas représenter, ou suggérer, le visage ou l'identité d'une personne, ni la carte d'un pays ou d'un territoire ». Point barre. Clair comme de l'eau de roche. Logiquement, la réglementation aurait dû mettre fin, de manière catégorique et sans palabres inutiles, à ce running- gag de mauvais goût. Cependant, et grâce à l'influence inouïe du président de la fédération royale marocaine de football dans les arcanes de la CAF, l'affaire est loin d'être terminée. La polémique, qui enfle à mesure que l'affaire créée de toutes pièces fait du surplace et fait les choux gras des réseaux sociaux, tandis que tous les clubs marocains ont exprimé, ironie du sort, leur solidarité envers le RS Berkane. Une solidarité sur fonds de provocation. D'autres part, le club marocain a compté sur son ancien président qui cherchait à "sensibiliser" Motsepe et les autres membres de son comité, en réunion à Rabat (curieuse coïncidence) en mettant en avant que l'Algérie « ne se conforme pas aux principes du fair-play » et de « l'équité dans le cadre de la compétition ». Cependant, ce mauvais tour est voué à l'échec et tombera inévitablement à l'eau en raison des réglementations de la CAF, de la FIFA et du TAS, si l'affaire devait être poussée plus loin. Berkane, la star d'un énième feuilleton marocain à la CAF. Un véritable imbroglio politique portant la griffe d'un pyromane qui n'en est pas à son premier coup d'essai qu'il aimerait voir tourner au coup de maître. Surtout que la CAF a choisi son camp sous la forme d'un parti-pris flagrant et s'inscrit en porte à faux et ainsi aller à l'encontre des règlements la régissant et de ceux de la Fédération internationale de football (FIFA) dont une décision claire est attendue par les responsables de la fédération algérienne appelée à préparer la riposte qui s'impose. **R.A**

LIGUE 1 MOBILIS (MATCH DÉCALÉ DE LA 23e JOURNÉE) :

Le PAC reprend goût à la victoire et se relance

Le Paradou AC a renoué avec la victoire en battant le MC El Bayadh (1-0), ce samedi, en clôture de la 23e journée du championnat national de Ligue 1 Mobilis. C'est la fin d'une série de six matchs sans succès pour le PAC (4 nuls, 2 défaites).

Alors que leur dernière victoire remonte au 11 février dernier, avec un certain 5 à 1 réalisé dans le derby de la capitale face à l'USM Alger, les Académiciens ont traversé un petit passage à vide avant de se ressaisir face au MCEB. Grâce à un petit but, signé Boukerma (43'), le Jaune et Bleu reprennent des couleurs et remontent à la 5e position (36 pts). De son côté, le MCEB pointe à la 10e place avec 28 unités. Dans les autres rencontres de cette 23e manche, disputées vendredi, le MC Alger a été stoppé dans son élan par le NC Magra. Leader avec 53 points, le Doyen s'est contenté d'un match nul (0-0) ramené de l'extérieur. De leur côté, le CS Constantine et le CR Belouizdad ont réduit leur écart sur le MCA en battant, respectivement, l'USM Khenchela (1-2) et l'US Biskra (4-0). À l'image du PAC, l'ES Sétif et l'ASO Chlef ont également réappris à gagner. L'Aigle Noir a pris le meilleur sur la JS Saoura (2-1), tandis que les Chélifiens ont profité de leur déplacement chez la lanterne rouge, l'US Souf (0-2), pour se rabibocher avec leurs supporters. En match avancé de cette 23e manche, joué mardi dernier à Tizi-Ouzou, la JS Kabylie s'était imposée face au MC Oran (3-1). Concernant le match USM Alger - ES Ben Aknoun, il est reporté à cause de la participation des Rouge et Noir à la manche aller des demi-finales de la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF). Les Usmistes jouaient hier, dimanche soir face aux Marocains du RS Berkane.

Résultats et classement :

Mardi 16 avril (Acte 1) :

JS Kabylie – MC Oran	3-1

Vendredi 19 avril (Acte 2) :

USM Khenchela – CS Constantine	1-2
NC Magra – MC Alger	0-0
US Souf – ASO Chlef	0-2
ES Sétif – JS Saoura	2-1
CR Belouizdad – US Biskra	4-0

Samedi 20 avril (Acte 3) :

Paradou AC – MC El Bayadh	1-0

Reporté à une date ultérieure :

USM Alger – ES Ben Aknoun

Club	Pts	J
1). MC Alger	53	23
2). CS Constantine	43	23
3). CR Belouizdad	42	22
4). ES Sétif	37	23
5). Paradou AC	36	23
6). USM Alger	35	20
7). US Biskra	31	23
8). JS Kabylie	30	22
–). JS Saoura	30	23
10). USM Khenchela	28	22
–). MC El Bayadh	28	23
12). ASO Chlef	27	23
13). NC Magra	26	23
14). ES B. Aknoun	23	22
15). MC Oran	19	22
16). US Souf	7	23.

LIGUE 2 (23E JOURNÉE, GROUPE CENTRE-OUEST) :

L'ES Mostaganem sur la voie royale

L'ES MOSTAGANEM, leader de la poule Centre-Ouest, a obtenu une nouvelle victoire lors de son déplacement chez le SKAF Khemis Miliana (2-1), samedi pour le compte de la 23e journée de la Ligue 2 de football amateur, alors que le NA Hussein Dey et le SC Mecheria, vainqueurs respectifs devant le RC Arbaâ (1-0) et l'ESM Kolea (3-2), ont réalisé une bonne opération en vue du maintien. A la faveur de son succès en déplacement, l'ES Mostaganem (56 points) garde ses cinq points d'avance sur son poursuivant direct le RC Kouba (51 pts), qui est allé s'imposer chez la lanterne rouge l'O Médéa (3-1). Distancé dans la course à l'accession, le WA Mostaganem a battu le GS Mascara (2-0) et rejoint son adversaire du jour à la troisième place du classement avec 39 points, alors que le CR Témouchent (5e, 38 pts) s'est imposé à domicile (1-0) devant le MCB Oued Sly (8e, 29 pts). Dans la lutte pour le maintien, le NA Hussein-Dey et le SC Mecheria vainqueurs respectifs devant le RC Arbaâ (1-0) et l'ESM Kolea (3-2), ont réalisé une bonne opération en se hissant à la 10e place du classement avec 28 points chacun, alors que le RC Arbaâ (13e, 26 pts) se retrouve dans la zone rouge aux côtés de l'ASM Oran, qui a fait match nul face à la JS Guir Abadla (15e, 13 pts). Les précieux succès du NAHD et Mecheria font glisser le WA Boufarik (27 pts) au 12 rang, après son match nul (1-1) face à la JSM Tiaret. La 23e journée de la Ligue 2 amateur a débuté vendredi avec les matchs du groupe Centre-Est, marqués par le match nul entre le leader, l'Olympique Akbou et son dauphin le MSP Batna (0-0). Malgré ce match nul en déplacement, l'Olympique Akbou (58 pts) garde une avance confortable sur son poursuivant direct le MSP Batna (45 pts) et préserve sa série d'invincibilité en Championnat (18 victoires, 4 nuls). Dans la lutte pour le maintien, l'USM Annaba, premier relégable avec 23 points et qui compte un match en retard face la JS Bordj Menaiel, programmé mardi prochain, a obtenu le point du match nul lors de son déplacement chez la lanterne rouge, le MC El Eulma, qui a déjà un pied en Inter-régions. Toujours dans le bas du classement, l'E Sour Ghozlane et l'AS Ain M'lila ont fait match nul (1-1) et restent coincées dans la zone rouge à sept journées de la fin du championnat.

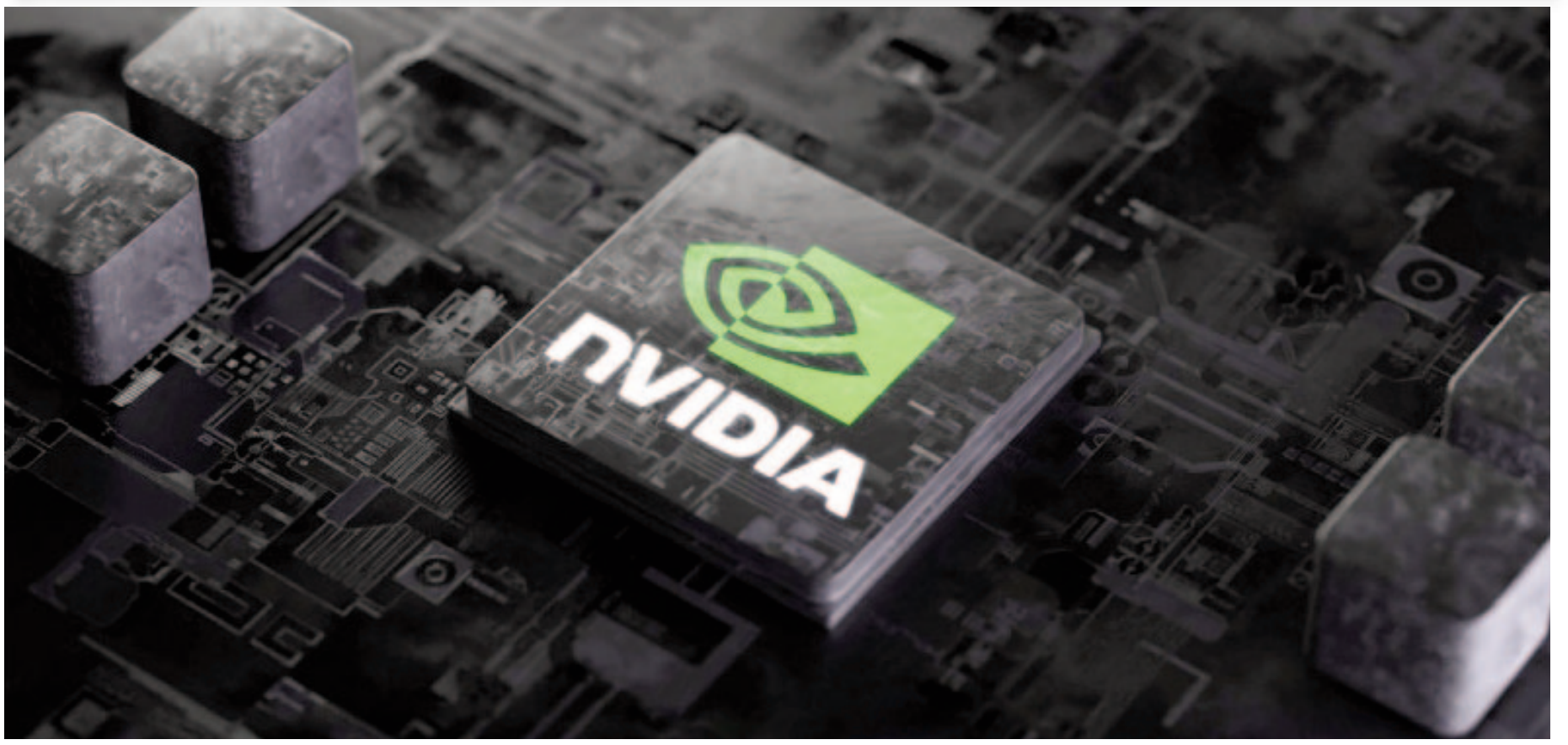
COUPE D'ALGÉRIE :

Désignation des arbitres des demi-finales

LA COMMISSION fédérale de l'arbitrage (CFA) de la Fédération algérienne de football (FAF) a procédé à la désignation des arbitres devant officier les rencontres des demi-finales de la Coupe d'Algérie «Mobilis» 2024 opposant le MC Alger au CS Constantine, le mardi 23 avril, au stade Miloud-Hadefi d'Oran et CR Belouizdad - USM Alger au stade NelsonMandela de Baraki le mercredi 24 avril. La première demi-finale entre le MCA et le CSC sera dirigée par le directeur de jeu, Benbraham Lahlou, qui sera assisté par Gourari Mokrane et Ouard Benslama Yacine. Le quatrième arbitre est Boukhalfa Nabil. La VAR a été confiée à l'arbitre international, Mustapha Ghorbal, assisté de Ouahab Asma Fériel. La seconde demi-finale entre le CRB et l'USMA sera arbitrée par Bekouassa Lotfi, assisté de Zerhouni Abbes Akram et Abane Adel et Gamouh Youcef comme quatrième arbitre.

La VAR sera dirigée par l'arbitre international, Mustapha Ghorbal, assisté par Ouahab Asma Fériel.

Nvidia et AMD explosent en bourse, poussés par la vague de l'IA



Technologie : AMD, le deuxième plus grand fabricant de GPU, a présenté une nouvelle puce qui pourrait concurrencer la H100 de Nvidia. Mark ZuckerbergA DIT vouloir acheter "des milliards de dollars de GPU à des sociétés telles que Nvidia cette année, dont 350 000 Nvidia H100".

Semaine faste en bourse pour AMD et NVIDIA. La valeur des actions de ces deux entreprises ont clôturé cette semaine à des niveaux records.Nvidia et AMD ont vu leurs actions grimper respectivement de 238,8 % et 127,6 % au cours de l'année écoulée, portées par l'engouement pour l'intelligence artificielle (IA). Cette dynamique se poursuit donc cette année. L'appréciation du prix des actions reflète de l'immense intérêt des investisseurs pour les fabricants de processeurs graphiques (GPU) pour l'IA. Les cartes graphiques ont été conçus à l'origine pour jouer à des jeux vidéo. Puis elles ont été utilisées plus récemment pour miner de la crypto-monnaie, du fait de leur puissance de calcul. , mais elles sont également essentielles pour former et déployer des modèles d'IA complexes, tels que le ChatGPT d'OpenAI. Ce qui a entraîné une récente augmentation des ventes de puces de ce type.

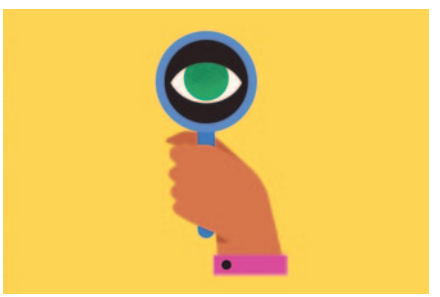
Zuckerberg veut acheter "des milliards de dollars de GPU cette année, dont 350 000 Nvidia H100"

Et ces deux dernières années, Nvidia a été l'un des principaux fournisseurs de GPU des entreprises spécialisées dans l'IA. En conséquence, Nvidia a été l'une des valeurs les plus performantes de l'indice S&P500 l'année dernière.
Les investisseurs se montent également optimistes à l'égard d'AMD, le deuxième plus grand fabricant de GPU. Surtout que l'année dernière, AMD a présenté une nouvelle puce qui pourrait concurrencer la puce H100 de Nvidia. Mark Zuckerberg, PDG de Facebook, vient de déclarer vouloir acheter "des milliards de dollars de GPU à des sociétés telles que Nvidia cette année, dont 350 000 Nvidia H100".

Avancer sur l'AGI

Son but ? Avancer dans ses recherches sur l'intelligence artificielle générale (AGI). "A terme, nous aurons plus de 600 000 cartes graphiques (GPU), y compris des H100" a t-il complété.
La puce d'IA haute performance de Nvidia H100 excelle dans les calculs d'IA malgré un coût estimé entre 25 000 dollars et 40 000 dollars l'unité. 1,5 million d'unités auraient été vendues rien que l'année dernière. Si Meta a payé ses H100 au prix le plus faible, son investissement serait d'un peu moins de... 9 milliards de dollars.
Mais le leadership des fabricants de carte graphique dans le domaine de l'IA pourrait trouver bientôt de nouveaux concurrents. La société taïwanaise TSMC, qui a également publié récemment des résultats supérieurs aux prévisions, a déclaré que "la fabrication de puces d'IA pourrait représenter 10 % du chiffre d'affaires total dans cinq ans".

SEO : 40 % des américains utilisent TikTok comme moteur de recherche, voici pourquoi

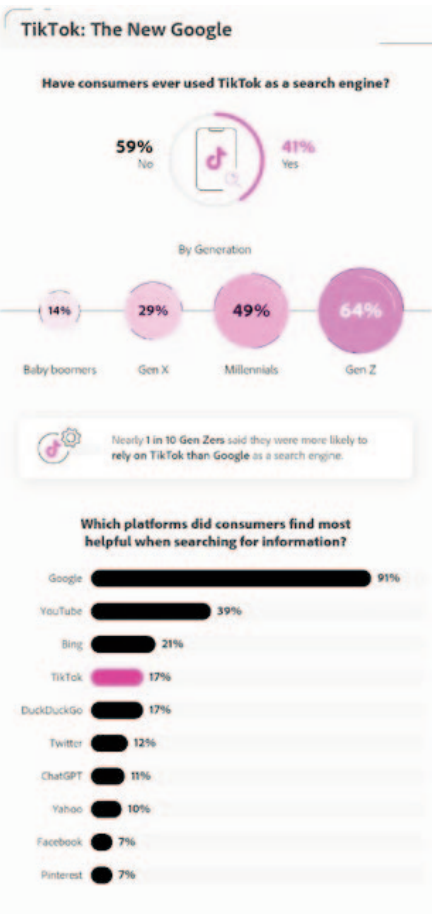


AVEC TIKTOK, vous pouvez accéder à des contenus personnalisés très courts sur les informations que vous recherchez. Et de plus en plus d'internautes l'ont fort bien compris. Voici comment faire si vous voulez vous y mettre.
Lorsque YouTube est devenu populaire, les gens ont commencé à y jeter un oeil pour trouver des critiques, des tutoriels et bien plus encore. Et tout cela au lieu d'utiliser un moteur de recherche classique. De même, de plus en plus d'internautes, dont moi-même, utilisent TikTok comme moteur de recherche.

Selon un rapport d'Adobe, plus de deux Américains sur cinq utilisent TikTok comme moteur de recherche. Surtout, un membre de la génération Z sur dix s'y fie plus qu'à Google.
Lorsque TikTok a été lancé, il s'agissait principalement d'une application verticale de divertissement vidéo où les gens postaient des vidéos de danse, des sketchs et des tendances. Cependant, avec le temps, elle a évolué pour devenir une plateforme où les gens partagent tout, des commentaires sincères aux recettes préférées, le tout sous forme de courtes vidéos.

Le format vidéo court est plus informatif et plus digeste

C'est pourquoi, si vous avez besoin d'informations sur quelque chose rapidement, la recherche sur TikTok peut souvent être l'alternative la plus efficace à Google. Pourquoi ? Parce que vous pouvez obtenir l'information que vous recherchez dans un format court, digeste, et légèrement personnalisé.
De fait, lorsqu'on leur demande pourquoi les internautes utilisent TikTok plutôt que les moteurs de recherche traditionnels, 44 % déclarent que le format vidéo court est plus informatif et plus digeste, 34 % qu'ils apprécient



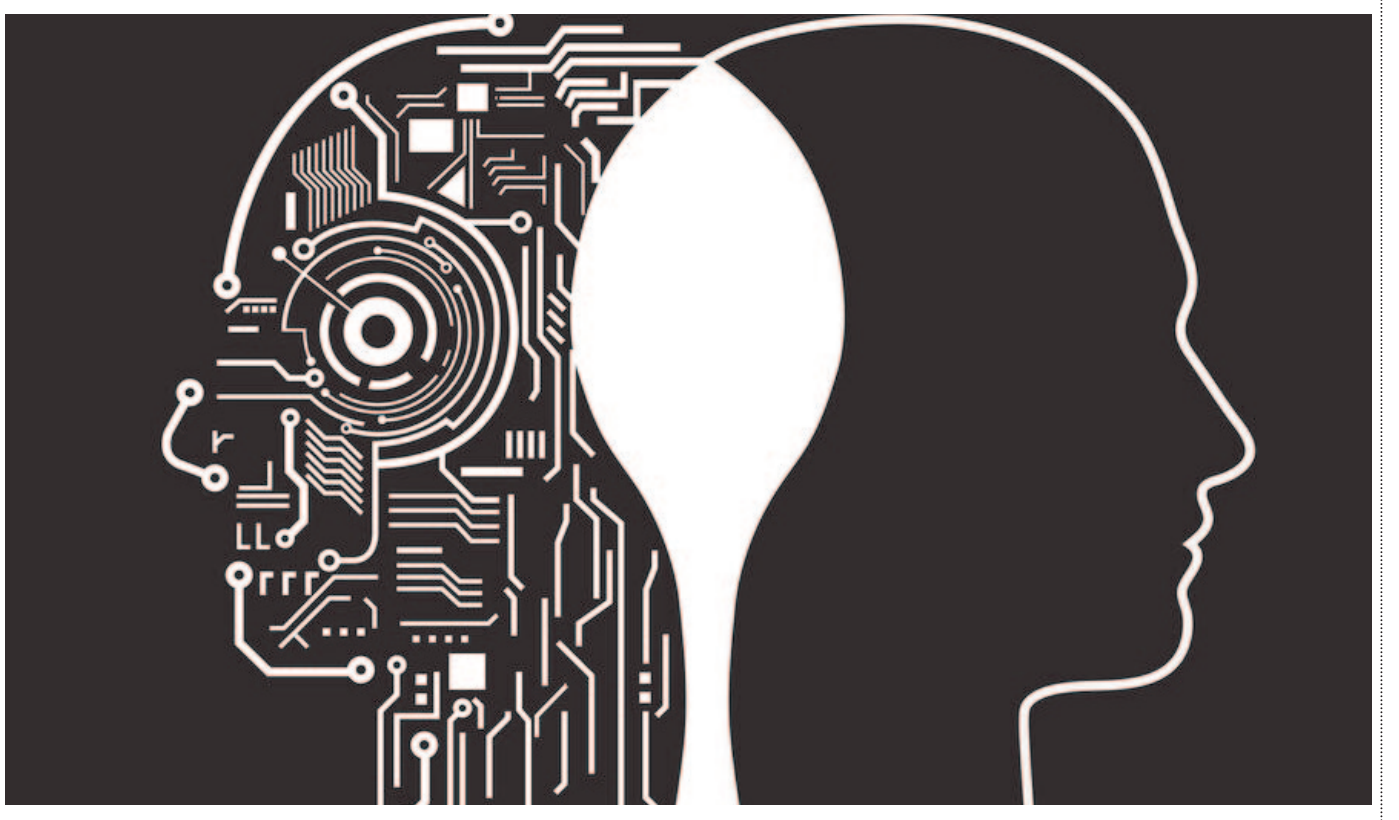
l'aspect narratif des vidéos TikTok, 31 % que le contenu est plus personnalisé et 29 % que l'information est plus actuelle.
En particulier, lorsqu'ils utilisent TikTok comme moteur de recherche, 36 % des utilisateurs recherchent de nouvelles recettes, 35 % de nouvelles musiques, 34 % des conseils de bricolage, 30 % des conseils de mode, 29 % des routines d'entraînement et des conseils de beauté, et 26 % des recommandations de produits.

Comment tester la recherche avec TikTok ?

Malgré sa popularité, TikTok reste encore derrière Google, YouTube et Bing en tant que plateforme la plus utile pour les consommateurs à la recherche d'informations.
Si vous voulez l'essayer par vous-même, il vous suffit de saisir - dans votre barre de recherche TikTok - le terme sur lequel vous souhaitez obtenir plus d'informations, et les résultats arriveront sous forme de vidéos sur ce sujet.
Par exemple, vous pouvez rechercher les termes suivants : "recettes faciles pour la friteuse", "séance d'abdominaux en dix minutes" ou "évaluation de l'iPhone 15".

Amazon veut former les professionnels à l'IA générative

Technologie : Grâce à des formations gratuites et différents programmes, Amazon ambitionne de former deux millions de personnes d'ici 2025.



Amazon propose des formations gratuites et des bourses d'études aux personnes qui espèrent faire carrière dans le domaine de l'IA générative. Le géant du e-commerce a annoncé lundi trois initiatives destinées à aider les travailleurs et les étudiants à se familiariser avec les nouvelles technologies et les modèles commerciaux de l'intelligence artificielle (IA).

Dans le cadre d'un programme baptisé « AI Ready », Amazon met à disposition :

8 nouveaux cours, gratuits, sur l'IA et l'IA générative ;
un programme de bourses d'études sur l'intelligence artificielle et le machine learning (ML) AWS, destiné à plus de 50 000 lycéens et étudiants à travers le monde, avec l'accès à un nouveau cours d'IA générative sur Udacity ;
une collaboration avec code.org pour former les étudiants à l'IA générative.

8 nouveaux cours gratuits

Les huit nouveaux cours, mis à disposition gratuitement, couvrent à la fois les compétences demandées aux développeurs et aux techniciens, que celles nécessaires aux dirigeants et aux non-techniciens. Attention : la plupart des cours sont pour l'heure disponibles uniquement en anglais.

Avant d'ajouter ces nouveaux cours, Amazon Web Services proposait déjà 80 cours sur l'IA générative, certains gratuits et d'autres à des prix accessibles.

Voici la liste des nouveaux cours pour les professionnels techniques :

Foundations of Prompt Engineering (les fondements du prompt engineering) présente la façon dont fonctionnent les prompts, leur explique comment concevoir les entrées et va plus loin en présentant des techniques avancées de conception des prompts.

Low-Code Machine Learning on AWS (machine learning en low code sur AWS) : montre aux étudiants comment préparer des données et comment former et déployer des modèles de machine learning. Il s'adresse aux personnes ayant des compétences minimales en codage et qui n'ont pas nécessairement une connaissance approfondie du machine learning.

Building Language Models on AWS (construire des modèles de langage sur AWS) explique comment utiliser les bibliothèques de formation distribuées d'Amazon SageMaker pour construire des modèles de langage, et comment optimiser les modèles open source et les modèles de base.

Amazon Transcribe Getting Started (commencer avec Amazon Transcribe) explique comment utiliser Amazon Transcribe, une plateforme d'IA qui convertit des discours en texte grâce à une technologie de reconnaissance automatique de la parole.

Building Generative AI Applications Using Amazon Bedrock (construire des applications d'IA générative en utilisant Amazon Bedrock) apprend à utiliser Amazon Bedrock pour créer des applications d'IA générative.

Amazon CodeWhisperer : guide de démarrage (disponible en français) enseigne comment utiliser le générateur de code basé sur l'IA CodeWhisperer, d'Amazon, pour créer des lignes entières de code.

Pour les dirigeants et les professions non techniques, les cours suivants sont disponibles :

IA générative pour les cadres (disponible en français) est un cours d'introduction à l'IA générative. Il présente la technologie, ses applications et ses concepts importants, notamment ses fondations.

Generative AI Learning Plan for Decision Makers (apprentissage de l'IA générative pour les décideurs) est est une série de trois cours qui explique comment planifier un projet d'IA générative et préparer votre organisation à cette technologie.

Une bourse d'études en IA générative

Dans le cadre du programme AWS Generative AI Scholarship, AWS offrira des bourses Udacity de 12 millions de dollars à plus de 50 000 lycéens et étudiants issus de communautés sous-représentées dans le monde.

Gratuit pour les étudiants éligibles, le nouveau cours Udacity Introducing Generative AI with AWS explique les concepts de l'IA générative et comprend un projet pratique. Une fois le cours terminé, les étudiants reçoivent une certification d'Udacity.

Collaboration avec Code.org

Enfin, une nouvelle collaboration entre Amazon Future Engineer et Code.org mettra les étudiants au défi de créer leur propre vidéo musicale virtuelle en utilisant les titres d'artistes comme Miley Cyrus ou Harry Styles. Pour la Hour of Code Dance Party: AI Edition, les participants coderont la chorégraphie du danseur virtuel et utiliseront des emojis comme assistants IA pour concevoir des arrière-plans animés.

L'objectif est d'enseigner les grands modèles de langage aux étudiants, et leur expliquer comment ils sont utilisés dans l'analyse prédictive qui génère des images et du texte.

Hour of Code débutera pendant la semaine de l'enseignement des sciences informatiques, du 4 au 10 décembre, pour les élèves et les enseignants de la maternelle à la terminale. Pour soutenir l'événement, AWS offrira également 8 millions de dollars en crédits AWS Cloud à Code.org.

Des compétences nécessaires

L'IA générative ayant bouleversé le monde professionnel, des compétences en matière d'intelligence artificielle sont de plus en plus nécessaires et demandées aux travailleurs.

Une étude réalisée par AWS et le cabinet d'études Access Partnership a révélé que l'IA deviendra de plus en plus essentielle pour les entreprises, 93 % d'entre elles prévoyant l'utilisation de technologies basées sur l'IA au cours des cinq prochaines années.

Pour répondre à ces besoins, 73 % des entreprises déclarent que l'embauche de travailleurs possédant des compétences en IA est actuellement une priorité, même si la plupart d'entre elles ne parviennent pas à trouver les bonnes personnes. Pour les professionnels qui acquièrent les compétences nécessaires, les employeurs s'attendent à ce qu'ils gagnent jusqu'à 47 % de plus.

Zoom sur la fonctionnalité pCloud Encryption



Incontestable leader des services de stockage en ligne sécurisés, pCloud est parvenu à séduire près de 19 millions d'utilisateurs à l'échelle mondiale. L'entreprise compte bien conquérir les derniers réfractaires grâce à la fonctionnalité pCloud Encryption, petit bijou du chiffrement de données.

Peut-être faites-vous déjà partie des inconditionnels de la solution de stockage pCloud. Mais connaissez-vous pCloud Encryption ? Cette fonctionnalité axée sur la cybersécurité et la confidentialité apporte une couche de sécurité supplémentaire pour protéger vos fichiers.

Découvrez ses atouts et ses limites pour l'utiliser à bon escient !

Qu'est-ce que pCloud Encryption et quels sont ses usages ?

Comme dit précédemment, pCloud Encryption est une fonctionnalité de cryptage fournie par la société basée en Suisse. Sa spécificité est d'offrir un chiffrement côté client (client-side encryption), ce qui signifie que les données et fichiers sont chiffrés sur votre appareil avant même d'être transférés sur le serveur cloud.

Ce n'est pas un hasard si pCloud a opté pour ce dispositif : le chiffrement côté client repose sur une architecture à connaissance nulle, qui est l'une des méthodes de cryptage les plus sécurisées, puisqu'aucun tiers, y compris le fournisseur, ne peut accéder aux données de l'utilisateur.

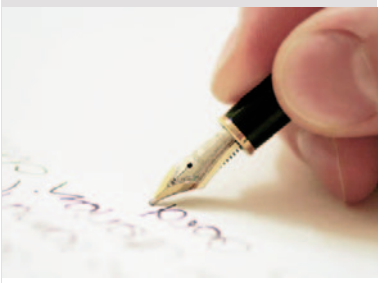
Ce dernier est le seul à pouvoir déverrouiller le chiffrement à l'aide d'une Crypto Pass (la clé qu'il a lui-même configurée) afin d'accéder à ses fichiers.

Si vous utilisez déjà pCloud, vous pouvez activer Encryption depuis votre espace client, en cliquant sur l'onglet Crypto. Vous bénéficierez d'un essai gratuit de 14 jours. Le cas échéant, vous pouvez directement souscrire l'offre pCloud Encryption Lifetime, incluant le stockage en ligne et la fonctionnalité de chiffrement. Le tarif de cette fonctionnalité s'élève à 150 euros pour un stockage et une sécurité "à vie" (grâce à une réduction de 34%).

Une enclave sécurisée au sein de pCloud

Encyption est une brique fonctionnelle destinée à renforcer la sécurité de pCloud. Selon ses créateurs, elle rend votre espace de stockage impossible à pirater. Pour preuve de sa bonne foi, l'entreprise n'a pas hésité à lancer un hackathon à l'occasion du lancement de sa fonctionnalité de cryptage, promettant une récompense de 100 000 dollars à quiconque réussirait à la déchiffrer. Et à ce jour, personne n'y est parvenu…

La dictée de Mérimée, la dictée la plus dure au monde !



Cette dictée aurait été rédigée par Prosper Mérimée à la demande d'Eugénie de Montijo, épouse de Napoléon III. Le texte est composé d'une dizaine de lignes mais c'est tellement difficile de l'écrire que Napoléon a fait 75 fautes.

« Pour parler sans ambiguïté, ce dîner à Sainte-Adresse, près du Havre, malgré les effluves embaumés de la mer, malgré les vins de très bons crus, les cuisseaux de veau et les cuissots de chevreuil prodigués par l'amphitryon, fut un vrai guêpier.

Quelles que soient, et quelque exiguës qu'aient pu paraître, à côté de la somme due, les arrhes qu'étaient censés avoir données la douairière et le marguillier, il était infâme d'en vouloir pour cela à ces fusiliers jumeaux et mal bâtis, et de leur infliger une raclée, alors qu'ils ne songeaient qu'à prendre des rafraîchissements avec leurs coreligionnaires. Quoi qu'il en soit, c'est bien à tort que la douairière, par un contresens exorbitant, s'est laissé entraîner à prendre un râteau et qu'elle s'est crue obligée de frapper l'exigeant marguillier sur son omoplate vieillie. Deux alvéoles furent brisés ; une dysenterie se déclara suivie d'une phtisie, et l'imbécillité du malheureux s'accrut. —

Par saint Martin ! Quelle hémorragie ! s'écria ce bélître.

À cet événement, saisissant son goupillon, ridicule excédent de bagage, il la poursuivit dans l'église tout entière. »

LE SAVIEZ VOUS

J Indépendant

« L'escalier du paradis » d'Hawaï, aussi iconique que dangereux, va être démantelé fin avril



Les touristes amateurs de sensations fortes ne pourront plus du tout accéder à ce chemin de montagne, magnifique mais fermé depuis 35 ans.

TOURISME - Une randonnée interdite. Mi-avril, la ville hawaïenne d'Honolulu a annoncé que le démantèlement des légendaires « Haiku Stairs », ou « l'escalier du paradis », allait commencer dès la fin du mois. Construit par l'armée américaine pendant la Seconde guerre mondiale, cet escalier était fermé au public depuis 1987 - ce qui n'empêchait pas certains touristes de s'y faufiler.

En effet, comme vous pouvez le voir dans notre vidéo ci-dessus, le chemin périlleux menant à d'imprenables vues sur l'île d'Oahu attire de nombreux amateurs de sensations fortes. Plusieurs YouTubeurs et TikTokeurs, n'étant pas découragés par l'amende de 1 000 dollars à la clé, se sont d'ailleurs filmés réalisant l'ascension, poussant les autorités à sévir.

« Cette décision est fondée sur le respect des gens qui vivent près de et autour de l'entrée des escaliers », a expliqué le maire d'Honolulu, Rick Blangiardi. Depuis des décennies, les habitants se plaignent de touristes urinant ou saccageant des propriétés privées en essayant d'atteindre l'escalier, précise USA Today. Entre 2010 et 2022, plus de 118 personnes ont dû être évacuées de la randonnée.

Ce sont donc 3 922 marches en acier, délabrées et étroites, qui vont être retirées sur les six prochains mois. Le projet, approuvé en 2021 pour un coût de plus de 2,5 millions de dollars, a aussi pour but de préserver la nature environnante et revégétaliser la zone.

D'après la mairie, un biologiste sera présent lors du démantèlement pour protéger les espèces indigènes, et empêcher l'érosion.



Micronésie

En Micronésie, trois pêcheurs sauvés sur une île isolée grâce à un SOS tracé dans le sable

Isolés pendant plus d'une semaine sur ce petit bout de terre du Pacifique, les pêcheurs ont utilisé des feuilles de palmier pour écrire un message visible du ciel.



INSOLITE - Même Hollywood n'avait pas pensé à un tel scénario. Quelques noix de coco, des feuilles de palmier et des retrouvailles familiales inattendues. Voilà comment résumer l'histoire de ce trio de pêcheurs bloqués sur un atoll isolé du Pacifique, qui ont finalement été secourus par les gardes-côtes américains mardi 9 avril. Les trois pêcheurs, âgés de la quarantaine, étaient tranquillement partis pêcher le 31 mars autour de l'atoll de Pikelot, en Micronésie, lorsque leur embarcation a été prise par la houle. Pas aidés par leur moteur endommagé, les trois hommes ont trouvé refuge sur cet îlot inhabité en pagayant. Mais ils ont dû faire face à un nouveau problème : la panne de batterie de leur radio, qui les a coupés de tout contact avec le reste du monde. Et principalement les secours. Contraints de survivre isolés, ils se sont principalement nourris de chair de noix de coco. Et pour l'eau ? Ils ont eu la chance de trouver un modeste puits sur cette île qui sert parfois d'escale ou de point de passage aux pêcheurs. D'où la présence d'un point d'eau douce.

SOS

Les gardes-côtes qui ont procédé à leur sauvetage expliquent que les trois hommes ont survécu ainsi durant une semaine entière car les recherches n'ont commencé que le 6 avril, lorsqu'une proche a contacté les secours, les informant qui n'étaient pas revenus à leur point de départ depuis le 31 mars. Sans savoir si des recherches étaient menées, les pêcheurs ont utilisé une technique à la fois enfantine et rudimentaire pour se faire remarquer : ils ont disposé sur le sable blanc plusieurs grandes feuilles de palmier leur permettant d'écrire le mot « HELP » (« À l'aide » en français) sur la plage. Un message qu'il leur a sans doute sauvé la vie – ou évité une très longue attente –, comme le rapporte le lieutenant Chelsea Garcia, coordinateur des recherches.

Ce dernier estime que leur « acte d'ingéniosité » a été « crucial » pour les trouver, puisque c'est un avion de reconnaissance de la marine américaine envoyé depuis une base japonaise qui a aperçu le message depuis le ciel le 7 avril. L'occasion de leur envoyer des rations de survie, le temps de donner leur localisation exacte au reste des secours.

Une radio leur a aussi été transmise le jour suivant pour obtenir des nouvelles en attendant l'arrivée des secours, plus lente que prévu compte tenu de l'isolement de cette île.

Le système volcanique sous-marin des îles Éoliennes, une cocotte-minute sur le point "d'exploser" ?

Les chercheurs n'en mesurent pas encore toute l'ampleur mais ont déjà une certitude : au large des îles Éoliennes se tapit un immense système volcanique.



Sur l'île de Stromboli, les visiteurs ont le regard fixé sur les hauteurs. Et pour cause : plusieurs fois par heure, le cratère tonne et crache sa fumée. Mais, ce volcan, le plus actif des îles Éoliennes, est jugé moins inquiétant par les autorités siciliennes que les eaux alentour, qu'elles surveillent comme le lait sur le feu : l'archipel n'est en réalité que la part émergée d'un immense système volcanique sous-marin qui, selon plusieurs projections, pourrait entrer en éruption d'ici trente ans. Et déclencher un tsunami dont l'onde de choc se répercuterait sur les côtes italiennes, corses et maltaises.

L'un des points chauds de cette menace se situe près de la plus petite île des Éoliennes, Panarea.

Dans l'Antiquité, déjà, un mouillage très apprécié retenait les marins romains dans ses eaux. Les navires y faisaient escale afin de débarrasser leur coque des coquillages et des algues qui y étaient accrochés, grâce à de puissants jets et tourbillons de bulles remontant mystérieusement des profondeurs. Un nettoyeur haute pression naturel, en somme.

Depuis une quinzaine d'années, les campagnes de cartographies par sonar et de plongées scientifiques s'y sont multipliées. Elles confirment que les fumerolles sont ininterrompues dans ce secteur et surtout que cette activité volcanique est bien plus puissante qu'on ne l'imaginait. En mai 2022, une mission menée par l'Institut national de géophysique et de volcanologie (INGV) et l'un des spécialistes mondiaux de la photographie subaquatique, le photographe-explorateur français Alexis Rosenfeld, dans le cadre du programme de recherche 1 Océan soutenu par l'Unesco, a notamment permis d'inventorier des phénomènes éruptifs à seulement 70 mètres de profondeur.

Là, l'équipe est parvenue à approcher un champ de cheminées crachant en continu gaz toxiques et fluides brûlants (dont certains à plus de 130 °C).

Le tout proviendrait d'une chambre magmatique, dont les experts soupçonnent qu'elle est, sinon commune, du moins voisine ou reliée à celle du volcan Stromboli. Les deux îles sont pourtant distantes de 20 kilomètres, mais l'un des chercheurs de l'INGV, Francesco Italiano, a découvert lors d'une plongée – trouvaille rendue publique en 2018 – un canyon étroit entre Panarea et Stromboli qu'il a baptisé la vallée des 200 Volcans : une colonie de cratères de cinq à six mètres de diamètre chacun, éructant en permanence dans un incroyable chaos.

Tout autour, un peu plus en profondeur, le site s'étire en une plaine sous-marine que les scientifiques ont baptisée Smoking Land ("Terre fumante"). L'activité y est si intense que les plongeurs doivent évoluer avec des équipements spéciaux pour se protéger d'un mélange de dioxyde de carbone, de soufre et d'acides émanant des entrailles de la Terre. Pour dangereuses qu'elles soient, ces explorations dévoilent un laboratoire de science naturelle unique au monde.

"Les échantillons recueillis racontent tout simplement les origines de la vie sur terre", explique le professeur Italiano, qui travaille désormais à la création d'une grande plateforme scientifique multidisciplinaire autour de Panarea.

Un fragile labo sous-marin

L'une des particularités de ce site est sa faible profondeur, à portée de plongeur, alors que les volcans sous-marins se situent le plus souvent par 1 000 ou 2 000 mètres de fond. Et, à Panarea, l'acidité du milieu marin bat des records : coraux, posidonies, coquillages n'y survivent pas.

À quoi s'ajoutent glissements de terrain et coulées de lave qui étouffent tout sur leur passage, remettant à zéro le cycle de la vie sous-marine.

Dans ce grand vide, des amas de bactéries se recréent près des colonnes fumantes, formant le premier maillon de la chaîne alimentaire. Sur les coulées plus anciennes, les chercheurs ont ainsi pu observer des espèces pionnières mener leur travail de reconquête, quelques microplantes qui finissent par attirer des invertébrés, comme les délicates Antiopella cristata et clavelines bleutées.

De quoi faire des îles Éoliennes un terrain de recherche inestimable, même s'il est sans doute éphémère.

Pourquoi la mer Jaune s'appelle-t-elle ainsi ?

LA MER JAUNE, avec son nom évocateur et ses eaux mystérieuses, constitue une zone maritime qui a piqué la curiosité des explorateurs, des scientifiques et des voyageurs à travers les siècles. Mais d'où vient exactement ce nom ?

Avec un écosystème riche et diversifié, cette zone abrite une variété d'espèces marines, des bancs de poissons aux crustacés, en passant par les mollusques et les algues marines. Les estuaires et les zones côtières de la mer Jaune jouent également un rôle d'habitation pour les espèces migratrices, notamment les oiseaux. La flore, principalement constituée d'algues, joue un rôle essentiel dans le maintien de l'équilibre écologique et sert de base à la chaîne alimentaire marine.

Où se trouve la mer Jaune ?

Située entre la Chine et la péninsule coréenne, la mer Jaune est un bras de l'océan Pacifique ouest. Elle s'étend sur une superficie d'environ 380 000 kilomètres carrés, formant une frontière naturelle entre les deux régions. À l'est, elle est reliée à la mer de Chine orientale, et au nord, le fleuve Jaune (ou Huang He) déverse ses eaux qui contribuent de manière significative à la sédimentation et à la coloration caractéristique des eaux de cette mer.



Pourquoi la mer Jaune s'appelle-t-elle ainsi ?

L'appellation "mer Jaune" trouve justement son origine dans l'interaction dynamique entre le fleuve Jaune et les vastes étendues d'eau qu'il rejoint. S'élançant des hauteurs lointaines du plateau tibétain, ce fleuve parcourt des milliers de kilomètres à travers la Chine, charriant avec lui une immense quantité de limon et de sédiments.

Le cancer de l'endomètre est-il mortel ?



Le cancer de l'endomètre ou cancer du "corps" de l'utérus est le quatrième cancer chez la femme. Il est plus fréquent que le cancer du col de l'utérus mais on en parle beaucoup moins.

Le cancer de l'endomètre ou cancer du "corps" de l'utérus (différent du cancer du "col" de l'utérus) est la quatrième cause de cancer chez les femmes en France. Il touche près de 8000 femmes chaque année, contre 3000 pour le cancer du col de l'utérus et pourtant on le connait moins. Le cancer de l'endomètre est un cancer qui touche surtout les femmes âgées, après la ménopause, autour de 70 ans. "Ce cancer touche la femme ménopausée, souvent obèse, parce qu'après la ménopause, l'endomètre reste stimulé par les œstrogènes contenus dans la masse grasse sans être contrebalancés par la progestérone que les ovaires ne fabriquent plus",
Le 31 octobre 2023, l'Agence du médicament a annoncé la mise à disposition d'un nouveau médicament pour soigner les femmes qui présentent une forme avancée de ce cancer : le Jemperli (dostarlimab), fabriqué par le laboratoire GlaxoSmithKline (GSK). Précisément, Jemperli est indiqué en association avec une chimiothérapie, chez les patientes de plus de 18 ans, atteintes d'un cancer de l'endomètre et candidates à un traitement systémique (qui a une action sur l'ensemble du corps). Il est administré en perfusion.

C'est quoi le cancer de l'endomètre ?
Chez la femme, l'utérus peut être atteint de tumeurs cancéreuses, dont deux types sont distincts :
le cancer du col de l'utérus dont on entend plus souvent parler (environ 3000 cas par an)
le cancer de l'endomètre ou cancer du corps de l'utérus (environ 8000 cas par an)
L'endomètre est le nom de la muqueuse utérine, couche de cellules tapissant l'intérieur de cette cavité. Dans plus de 90% des cas, les cancers de l'endomètre prennent naissance dans la première couche de l'endomètre, l'épithélium. On parle d'adénocarcinomes. Le reste étant majoritairement représenté par des sarcomes se développant dans le myomètre ou dans le chorion cytogène de l'endomètre.

Quels sont les symptômes d'un cancer de l'endomètre ?
Dans la grande majorité des cas, le cancer de l'endomètre se découvre devant des saignements vaginaux en dehors des règles chez la femme non ménopausée ou après la ménopause. Une femme ménopausée qui saigne doit consulter un médecin pour en parler. Le cancer de l'endomètre peut aussi être associé à :

des pertes blanches inhabituelles
des infections (urinaires
ou gynécologiques) récidivantes
parfois aussi des douleurs dans le bas du ventre, de la fièvre.
Mal de dos ? "Le cancer de l'endomètre n'est pas associé au mal de dos", observe le Dr Odile Bagot.

Pronostic : le cancer de l'endomètre est-il mortel ?
Selon les derniers chiffres publiés par Santé Publique France, le nombre de décès lié au cancer de l'endomètre était de 2 415 en 2018, sur 67 800 décès par cancers enregistrés chez la femme cette année-là, soit 3,6% des décès.
Le pronostic de la maladie varie selon son grade et son stade au moment du diagnostic mais "le cancer de l'endomètre est de bon pronostic (survie relative à 5 ans = 95 %) puisqu'il entraîne des signes d'alerte assez tôt. Par conséquent, le diagnostic est posé de façon précoce et les chances de survie sont importantes", indique le Dr Odile Bagot. Les cancers de l'endomètre "ont le meilleur pronostic des cancers gynécologiques, après celui du sein" confirme l'Institut national du cancer sur son site.

Comment diagnostique-t-on un cancer de l'endomètre ?
Devant des signes évocateurs :
une échographie endovaginale sera réalisée
une biopsie d'endomètre au cabinet et/ou une hystéroscopie
Si des lésions sont retrouvées, des prélèvements ou biopsies seront faits pour analyse plus précise.
"Face à une femme ménopausée et en surpoids, on recommande le dépistage systématique du cancer de l'endomètre par des échographies endovaginales régulières"
En cas de cancer, un bilan d'extension sera nécessaire, c'est-à-dire la recherche par divers examens d'autres localisations du cancer par migration de cellules. "Face à une femme ménopausée et en surpoids, on recommande le dépistage systématique du cancer de l'endomètre par des échographies endovaginales régulières", commente la gynécologue. L'imagerie permettra de déterminer le stade et le grade du cancer avant l'intervention chirurgicale. Ils sont définis à partir de la taille de la tumeur, de sa localisation et de son éventuelle propagation.

Quels sont les différents stades d'un cancer de l'endomètre ?
Le cancer de l'endomètre évolue en quatre stades :

Stade 1 : la tumeur se trouve dans l'utérus.
Stade 2 : la tumeur s'est propagée au col de l'utérus.
Stade 3 : la tumeur s'est propagée au-delà de l'utérus et du col (organes génitaux de la femme : vagin, ovaire, trompe de Fallope).
Stade 4 : la tumeur s'est propagée à d'autres organes comme la vessie, les intestins.
"Les stades sont d'autant plus graves que les cellules cancéreuses pénètrent en profondeur dans le muscle utérin", ajoute la gynécologue.

Quel traitement pour soigner un cancer de l'endomètre ?
Le traitement du cancer de l'endomètre va dépendre de la nature de la tumeur et des résultats des biopsies mais aussi de ceux du bilan d'extension.
Classiquement dans les stades peu avancés, une ablation chirurgicale de la totalité de l'utérus ainsi que des structures avoisinantes, trompes et ovaires, sera réalisée : on parle d'hystérectomie totale élargie avec annexectomie. Les ganglions situés à proximité seront aussi prélevés. Parfois une partie du



vagin sera aussi enlevée. Une radiothérapie, une chimiothérapie ou une curiethérapie, c'est-à-dire un traitement localisé après implantation d'une source radioactive, seront envisagées en fonction des critères de classification de la tumeur.
Traitements du cancer de l'utérus (col, endomètre) : hormonal, chimio, lequel ? Différents traitements peuvent être utilisés pour traiter un cancer de l'utérus. Détecté à un stade précoce, les chances de survie s'élèvent à 90%. Quelles sont les indications de la chimiothérapie ? De la radiothérapie ? Quand envisager la chirurgie ? Le point avec le Dr Éric Sebban, chirurgien cancérologue.

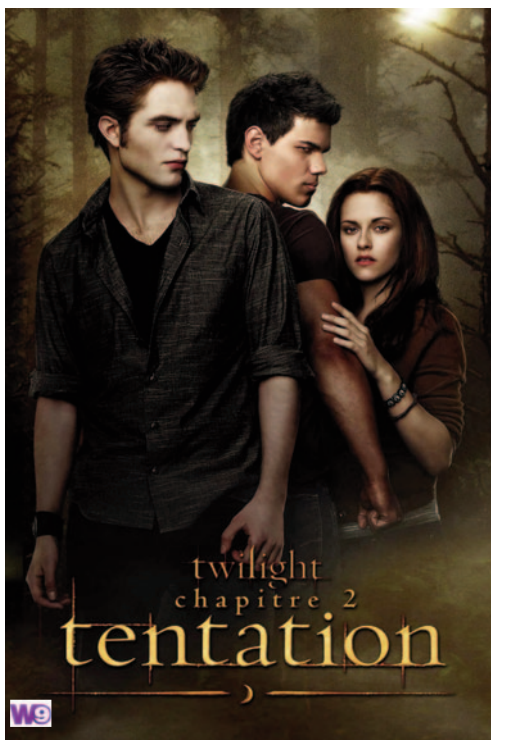
Comment prévenir un cancer de l'endomètre ?
"On sait que la prise de la pilule en diminue le risque de manière significative (de même que le risque de cancer de l'ovaire). Le plus important est de lutter contre l'obésité qui représente le principal facteur de risque du cancer de l'endomètre", ajoute la gynécologue. Parmi les autres facteurs de risque de ce cancer : le diabète et un traitement par tamoxifène. Enfin, une puberté précoce et une ménopause tardive sont des facteurs susceptibles d'augmenter le risque.

BIEN-ÊTRE





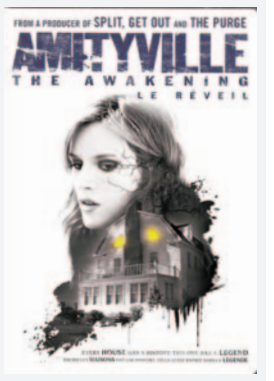






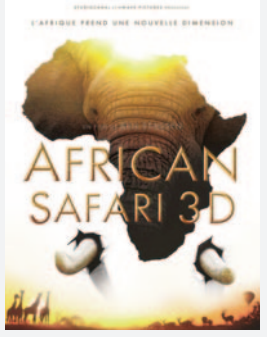


JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série dramatique - France 2024 — TF1
Les bracelets rouges

21h00 Série de suspense France, 2024 — France 2
Meurtres au paradis

20h55 Téléréalité France, 2024 — 6ter
Mariés au premier regard

20h55 Série humoristique France, 2024 — CANAL+
Terminal

20h55 Film fantastique — W9
États-Unis
Twilight, Chapitre 2 : Tentation

21h00 Film d'horreur — CINE + FRISSON
Etats-Unis, 2017
Amityville : The Awakening

21h05 Série humoristique — 6ter
France
Kaamelott

20h50 Comédie dramatique ,Irlande 2022 — CINE + PREMIER
Les banshees d'Inisherin

21h20 Film policier Etats-Unis, 2019 — C8
Manhattan Lockdown

20h50 Comédie dramatique- France 2022 — CINE + CINEMA
La Grande Magie

22h00 Film documentaire — CINE + FAMIZ
France - 2013
African Safari 3D

21h20 Film d'action — TMC
Etats-Unis 2016
Captain America : Civil War

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique Etats-Unis, 2020
Saison 1 Épisode 4/5/6

Dave (aka Lil Dicky)

Mike s'intéresse au processus créatif de Dave. En quête de reconnaissance, ce dernier choisit d'écrire des textes osés et provocateurs pour gagner en notoriété.

23h03

Série d'action Royaume-Uni ,2022
Saison 2 Épisode 5/6

Gangs of London

Sean a envoyé un message clair à Koba : les Wallace vont reprendre la ville. Koba doit contrattaquer pour sauver sa tête.
Elliot s'apprête à partir avec son père vers une nouvelle ville pour tout recommencer à zéro.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:02	12:27	16:11	19:10	20:41
CONSTANTINE	04:09	12:32	16:15	19:14	20:44
ALGER	04:24	12:46	16:29	19:28	20:58
OUARGLA	04:27	12:37	16:16	19:13	20:38
CHLEF	04:30	12:53	16:36	19:35	21:05
MOSTAGANEM	04:36	12:58	16:41	19:39	21:09
ORAN	04:40	13:01	16:44	19:42	21:11

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7872 — LUNDI 22 AVRIL 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	18°	11°
Oran	20°	12°
Constantine	17°	6°
Ouargla	24°	12°

SAISON ESTIVALE À BÉJAÏA

La Protection civile recrute des surveillants de baignade

Comme chaque année, la Protection civile de la wilaya de Béjaïa lance un programme de recrutement de surveillants de baignade pour toute la durée de la saison estivale. Pour ce faire, elle a ouvert, hier, ses bureaux se trouvant à la direction de wilaya de la cité Tobbal pour les candidats désirant déposer leurs dossiers.

Les candidats aux postes ouverts pour le recrutement au niveau de la Protection civile durant l'été prochain devront passer un test pratique qui aura lieu le 15 mai prochain, a indiqué un communiqué de la Protection civile.

Un nombre important de surveillants de baignades devrait être recruté afin de renforcer son dispositif de surveillance des plages, secourir les baigneurs et les estivants qui afflueront aux nombreuses plages qui seront autorisées à la baignade par la commission de wilaya chargée de cette mission, à travers le territoire de la wilaya de Béjaïa, dès le 1er juin prochain, date d'ouverture officielle de la saison estivale.

La commission chargée d'inspecter les plages est toujours sur le terrain et devrait bientôt rendre compte de son travail et des décisions seront prises, ainsi que la liste des plages autorisée qui sera rendue publique afin que les estivants évitent de se rendre aux plages non surveillées et exposer leurs vies au danger.



Importante opération de recrutement.

«Ce concours de recrutement sur épreuves sera organisé le 15 mai prochain et les candidats à ces postes devraient subir des épreuves de natation et de sauvetage pour être acceptés», a souligné la Protection civile dans son communiqué.

La date de dépôt des dossiers de participation à ce concours est ouverte hier et cette opération sera bouclée le 06 mai prochain.

Parmi les conditions émises pour les recrutements, il est exigé que les candidats soient âgés d'au moins 18 ans et plus, jouir d'une bonne moralité, d'une bonne condition physique et ne devraient pas avoir de tatouages sur leurs corps. La Protection civile a, ainsi, ouvert 626 postes de surveillants de baignade pour le mois de juin, 906 pour le mois de juillet, 906 autres pour le mois d'août et enfin 376 pour le mois de septembre.

Les candidats qui seront retenus à l'issue de ces épreuves devraient, une fois recrutés, être répartis sur les plages autorisées à la baignade de la wilaya de Béjaïa d'Est en Ouest, a-t-on précisé dans le même communiqué.

Pour rappel, une vingtaine de noyades avait été enregistrée l'an dernier dans les plages de la wilaya de Béjaïa, alors que des milliers d'autres baigneurs avaient été secourus et des centaines d'autres avaient été sauvés de la noyade et de la mort.

N. Bensalem

LEISHMANIOSE À MÉDÉA

Opérations de nettoiement dans la zone steppique

COMME chaque année à pareille période, les services de santé publique et d'hygiène communale des dairas de Chahbounia, Ksar El Boukhari et Chellalet El Adhaoura, situées dans la bande steppique, au sud du chef-lieu de wilaya, ont lancé des opérations de nettoiement des oueds et cours d'eau et entrepris des actions d'épandage de désinfectants ciblant les lieux d'habitation et les champs infestés par les rats des champs et les petits carnassiers et autres vecteurs de maladies transmissibles. La zone steppique où le moucheron de la leishmaniose sévit toujours a nécessité l'aide de compétences dans le domaine de la lutte contre le moustique par la venue en mars dernier de Mohamed Hamou spécialiste en entomologie auprès de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour animer une formation sur la leishmaniose cutanée et viscérale au profit des représentants de plusieurs secteurs impliqués dans les opérations de démoustication et de dératisation tels que la santé, l'environnement, l'agriculture, les bureaux d'hygiène des communes, etc. Les interventions ont porté, dans leur intégralité, sur l'importance de la prévention pour limiter la propagation de cette maladie dans un premier temps jusqu'à son élimination complète, en application des méthodes scientifiques modernes de lutte contre la leishmaniose que l'expert de l'OMS a suggérées, mettant l'accent sur les efforts concertés de tous les acteurs. En se rendant sur les lieux d'une exploitation agricole d'un citoyen «considérée comme l'un des endroits où cette maladie s'est propagée, l'expert a donné des conseils au propriétaire de la ferme agricole concernant les méthodes de contrôle et de lutte contre la maladie dont le principal vecteur est le rat des champs. Les participants ont pu également profiter d'un cours pratique sur terrain pour connaître le biotope de l'insecte et la densité de sa propagation, celui-ci vivant et se transmettant dans des endroits suspects, et ce pour parvenir à réduire la propagation d'une maladie dangereuse dont les séquelles se manifestent en automne. La campagne de nettoiement, a-t-on insisté, doit s'accompagner par le lancement d'opérations d'abattage des chiens errants qui sont aussi des porteurs de la maladie, la destruction des terriers du rat des champs ou mérione shawi, l'enlèvement des ordures, l'épandage des insecticides dans les oueds, mesures considérées comme les moyens de lutte contre la leishmaniose.

Nabil B.

CENTRE D'INSTRUCTION DE L'INFANTERIE D'AÏN ARNAT

L'ANP organise des journées d'information

DES JOURNÉES d'information sur le centre d'instruction de l'infanterie Chahid Ahmed-Kadoudj d'Aïn Arnat (nord de Sétif) ont été inaugurées, hier, au Centre d'information territorial de l'Armée nationale populaire (ANP) Chahid Laïfa-Bourokba, à Sétif, en présence des autorités civiles et militaires. Présidant la cérémonie d'inauguration de cette manifestation de 3 jours, le commandant du secteur militaire de Sétif, le colonel Rafik Ghouas, intervenant au nom du commandant de la 5e Région militaire, a souligné que ces journées «représentent une occasion de rapprocher l'institution militaire du citoyen et de consolider le lien armée-nation». Il a indiqué que cet événement «permettra au public de s'informer des différentes missions du centre d'instruction et des moyens pédagogiques utilisés pour former un militaire prêt au combat».

Le colonel Ghouas a également mis en avant le développement atteint par le centre d'instruction Chahid Ahmed-Kadoudj et les progrès considérables du corps de l'infanterie, ainsi que le renforcement de sa position au sein du système de formation de l'Armée nationale populaire. Un documentaire vidéo a été projeté, présentant ce centre qui relève du Commandement des forces terrestres, et qui est considéré comme l'une des réalisations importantes dans le cadre de la nouvelle approche adoptée par l'ANP fondée sur des structures de formation en phase avec les évolutions techniques et militaires, tout en offrant aux jeunes de multiples opportunités adaptées à leurs aptitudes. Le rôle du Centre d'instruction d'Ain Arnat consiste à former des élèves sous-officiers du contingent, et des élèves gradés contractuels et du contingent.

S. N.



ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
L'USTHB fête ses cinquante ans

L'UNIVERSITÉ des sciences et de la technologie Houari-Boumediene (USTHB) célèbre le 50e anniversaire de sa création. La célébration, cette année, s'étale sur une semaine, du 21 au 25 avril 2024, avec un programme riche en activités.

Les festivités prévues verront la tenue de plusieurs activités culturelles, sportives, scientifiques et pédagogiques, auxquelles participeront les étudiants et associations estudiantines.

Le dernier jour, le jeudi 25 avril 2024, sera consacré à récompenser les enseignants promus aux grades de professeurs et maîtres de conférences. De plus, certains anciens étudiants sortants de l'USTHB seront honorés.

Pour célébrer cet événement, des conférences, des ateliers ou encore des débats seront organisés autour de plusieurs thématiques, dont les réseaux électriques, les énergies renouvelables et les génies électriques. Des étudiants, des chercheurs et des professionnels y participeront.

Un programme destiné à l'écosystème start-up a été mis en place à cette occasion, comportant des journées portes ouvertes, des activités pour les étudiants, ainsi qu'une caravane de sensibilisation sur l'incubateur GTA au niveau des facultés ainsi que des conférences dédiées aux étudiants porteurs de projets.

Conçue par le célèbre architecte brésilien Oscar Niemeyer, l'USTHB de Bab Ezzouar a été inaugurée en septembre 1974 par le défunt président de la République Houari Boumediène. Selon le site web de l'université, plus de 100 000 étudiants sont passés sur les bancs de l'USTHB depuis sa création. Aujourd'hui, une communauté de près de 25 000 personnes vit sur le campus, une vingtaine de milliers d'étudiants, en plus de 1 500 enseignants et autant de travailleurs dans les services administratifs et techniques. Entre-temps, plus de 40 000 diplômés ont été formés par l'USTHB dans les différents cycles (ingéniorat, licence, magistère, doctorat…).

Pour rappel, l'université se compose de huit facultés entières qui prennent en charge l'enseignement des sciences biologiques, de la chimie, de la physique, des mathématiques, du génie civil, de l'électronique et de l'informatique, des sciences de la terre, de la géographie et de l'aménagement du territoire, ainsi que l'enseignement du génie mécanique et du génie des procédés.

Lynda Louifi